

L'électricité: Une question qui mérite toute notre attention

La Commission Lapointe — Réflexions — Gravité de la situation — Etudions cette question d'actualité

On s'étonne peut-être de l'espace considérable que le Bulletin des Agriculteurs consacre, cette semaine en particulier, au problème de l'électricité. Voici pourquoi nous en agissons ainsi. Toute notre économie nationale semble s'y rattacher si étroitement que nous considérons comme un devoir de renseigner aussi parfaitement que possible tous nos lecteurs. Une autre raison nous force encore, pour ainsi dire, à adopter cette ligne de conduite. Très peu de nos abonnés reçoivent les quotidiens. Or, nous parcourons fidèlement à peu près toute la presse hebdomadaire et certes, jusqu'à maintenant, à part quelques paragraphes sur la tenue de l'enquête actuelle, nous n'y avons vu que les communiqués "payés" par les compagnies d'électricité. Nous avons donc pensé que nos lecteurs nous sauraient gré de leur faire connaître, succinctement, les événements importants de ces deux dernières semaines.

L'ENQUETE DE LA COMMISSION LAPOINTE

A Montréal, M. Damien-T. Bouchard et autres ont révélé à la population les profits fort élevés des compagnies. Ils les ont comparés à ceux obtenus aux Etats-Unis et dans l'Ontario. Ils ont établi des parallèles entre les taux chargés aux consommateurs d'électricité dans les divers centres, villes et campagnes. Des chiffres ont été cités. Les campagnes de presse ont été dénoncées. On a fait mention des effets heureux qui ont suivi l'annonce même de la tenue de cette enquête: réduction sensible du tarif de nombreuses compagnies.

Nous reproduisons ailleurs la correspondance échangée entre M. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif de la métropole, et M. J.-S. Norris, président de la Montreal Light, Heat & Power, Consolidated. Les membres du Conseil municipal de Montréal ont recommandé à l'unanimité une enquête royale sur la M. L. H. & P., Cons. La même commission siégeant à Québec a entendu, entre autres, Son Honneur le maire de cette ville, M. le Dr Philippe Hamel, Albert Rioux, Dupuis, maire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chs Gagné, professeur d'Economie rurale à l'Ecole d'Agriculture de l'endroit, et plusieurs autres personnalités. Ces témoins, en plus de dénoncer les agissements du trust et les profits élevés de ses propriétaires, ont encore conseillé la municipalisation, l'établissement et le rétablissement de la libre concurrence. Le public a appris que les magnats de l'électricité (résidant à Montréal, à Toronto et surtout à New-York) faisaient partie, en réalité, d'une organisation très vaste connue sous le nom de National Electric Light Association, dont les ramifications s'étendaient par tout le continent américain, cherchant à atteindre, en particulier, deux buts bien précis:

- a) Pénétrer dans tous les centres intellectuels: écoles, collèges, universités, etc.;
 - b) S'emparer de la presse à prix fort si nécessaire (le public payant pour cela) pour conduire sa publicité en vue de former (déformer plutôt) l'opinion publique.
- Enfin des représentants des compagnies attaquées ont, à Québec, fait connaître le point de vue de ces compagnies. Ces défenseurs n'ont pas répondu aux attaques lancées contre le trust, mais se sont contentés de déclarer que les compagnies s'opposaient pas le public et qu'elles étaient bien prêtes à discuter leur tarif avec les intéressés, qu'en tout cas, il serait bien malheureux d'affecter l'épargne des petits en n'encourageant plus, en empêchant même leurs opérations.

QUELQUES REFLEXIONS

Nous nous permettons quelques brèves réflexions. Ce qui nous intéresse particulièrement, nous qui nous occupons des ruraux, c'est de savoir quelles relations peuvent bien exister entre les travailleurs de la terre et le trust de l'électricité. Quelle influence, bonne ou néfaste, exerce-t-il sur notre économie agricole? Quels avantages ou désavantages suivraient sa disparition?

Aux Etats-Unis, une enquête très sérieuse, conduite sous les ordres mêmes du président actuel, révéla que les magnats de l'électricité contrôlaient à peu près toutes les entreprises importantes: utilités publiques, industries basiques, banques, assurances, etc. Dans notre province, dans tout le Canada, devrions-nous dire, même découverte! Veut-on des exemples?

Les principaux directeurs du monopole électrique sont président, directeur ou facteur de contrôle, des compagnies ou organisations suivantes (du Montréal):

- Royal Bank of Canada, Sun Life Assurance Co. of Canada, British Empire Steel Corporation, Canada Cement Co., Canadian General Electric Co., Canadian Pacific Railway, Dominion Bridge Co., Dominion Textile Co., Gillette Safety Razor, Canada Steamship Lines, International Nickel Ltd, Canada Import Coal Co., Canada Car & Foundry Co., Dominion Steel & Coal Co., Benharborts Lihl, Heat & Power Co., Dominion Rubber Co., Borden's Ltd, Brazilian Traction Light & Power Co., Holt & Renfrew Co., Montreal Cottons, Ogilvie Flour Mills, Tuckell Tobacco Co., United Stores Corporation, Aldred Co. Limited, Aldred Investment Corporation, Consolidated Gas, Electric Light & Power de Baltimore, Montreal Trust Co., First National Bank of Boston, Bank of Montreal, Royal Trust Co., Dominion Glass Co., Ritz-Carlton Co., St. Lawrence Paper Co., St. Lawrence Sugar Refineries, etc., etc., etc.

Par ailleurs, chacune de ces compagnies compte des filiales. Ainsi, pour n'en nommer qu'une, Borden's Ltd., possède, au Canada seulement, 23 compagnies, dont:

- Borden Co. Limited, Caulfields Dairy, City Dairy, Hall's Ltd, J. J. Joubert Ltd, Borden's Farm Products, Château Cheese, Dry Milk Co., Hamilton Pure Milk, Ottawa Dairy.

Il est facile de concevoir l'inutilité de la lutte de nos petites industries contre une telle amalgamation de force. Et l'industrie agricole qui a besoin de tout pour produire est soumise, pieds et poings liés, à cette puissance de l'argent. Ainsi, la machinerie agricole se fabrique avec l'acier, le bois, que ces magnats de l'électricité contrôlent pratiquement. Nous apprenons sans doute un jour que nos instruments aratoires pourraient s'acquérir à bien meilleur compte que nous ne le faisons généralement. Les journaux de la semaine dernière nous révélaient que de grandes organisations commerciales, des chaînes de magasins connues de tous, étaient la propriété de ces mêmes financiers. Quelle chance reste-t-il alors à nos cultivateurs de vendre leurs produits agricoles à des prix tout simplement raisonnables? De même en est-il dans toutes les sphères de nos

activités. La libre concurrence n'existe plus. Nos fermiers ont besoin de crédit. Or, nous venons de le voir, les présidents de certaines organisations bancaires sont des directeurs du trust. Nos gens peuvent-ils leur dicter des lois et les obliger à prêter à des taux acceptables? Ils sont nos maîtres chez nous, que nous le voulions ou non, et nous devrions nous soumettre à leurs exigences tant qu'il ne s'opérera pas de changement.

Mais puisqu'il s'agit présentement d'électricité, parlons-en. Qui peut obliger ces propriétaires de toutes nos forces hydro-électriques (quand ils entendent parler d'un pouvoir qui ne leur appartient pas, ils l'achètent même à prix fort pour détruire la concurrence) à vendre l'électricité à un prix raisonnable? Nos campagnards jouiraient de cette commodité de premier ordre si les prix n'étaient pas prohibitifs. A un cent le kilowatt-heure, les abonnés se feraient plus nombreux. On avance contre la réduction de tarif (à Québec, vendredi dernier) cet argument spécieux: "Il est impossible de réduire les taux dans la province, car les abonnés ne sont pas assez nombreux et ne dépensent pas assez." Sont-ils bien nombreux, les cultivateurs qui peuvent, aux taux actuels, se payer le luxe de l'éclairage électrique dans la maison et les bâtiments, de la réfrigération électrique qui leur serait d'un réel service, du lavage électrique si commode, etc.?

A Québec encore, le même jour, on disait que tout ce que les compagnies souhaitaient, c'était de rencontrer leurs dépenses d'opérations et d'administration en plus de réaliser un profit honnête pour leurs actionnaires. Voilà qui sonne bien, mais est-ce toute la vérité? Ce n'est que depuis le début de cette enquête, quoi qu'on prétende en certains milieux, que les compagnies ont tout à coup découvert qu'il leur fallait reviser leur tarif. C'est depuis, encore, que ces financiers ressentent de la pitié pour les humbles consommateurs. "Ce que nous voulons", disent ces gros messieurs, "c'est de l'entente. La chienne nous déplaît et pour vous montrer notre bonne volonté, nous sommes prêts, dès maintenant, à réduire nos taux de 1-5, 1-1, 1-3, et plus encore si nécessaire". Ce serait parfaitement ridicule si la situation n'était aussi tragique. Nous laissons à nos lecteurs le soin de trouver le qualificatif qu'il faut pour désigner une telle façon d'agir.

GRAVITE DE LA SITUATION

Nous aurons tout dit lorsque nous aurons déclaré que la population en a assez d'un tel état de choses. Pour notre part, nous prévoyons le pire. Les autorités de la M. L. H. & P., Cons., à Montréal, de même que le Conseil municipal de la métropole, semblent éprouver quelque appréhension, si nous savons lire entre les lignes. Les représentants des compagnies intéressées ont déclaré la semaine dernière: " Craignez qu'en ruinant la compagnie privée, vous ne dépassiez votre but et n'atteigniez les veuves et les orphelins qui possèdent des capitaux dans ses entreprises." Il est vrai que des épargnes populaires ont été souscrites dans les compagnies d'électricité. Mais dans quelles proportions exactement, nul ne le sait. Qui déient la majorité des parts sur lesquelles se paient les dividendes? Et les salaires des hauts fonctionnaires, et les cachets des directeurs, sont-ils tous honnêtes? Les enquêteurs pourraient, sans doute, nous répondre. En tout cas, il semble bien que les adversaires du trust ont d'excellentes raisons à faire valoir. Et notons, en passant, l'unanimité avec laquelle on réclame l'abaissement de tarif et le rétablissement de la libre concurrence. Que feront nos gouvernants devant une telle puissance? Nous voulons croire que le bien général seul les décidera à prendre des résolutions énergiques. C'est pour cette raison que nous avons cru nécessaire la rédaction d'un article aussi long.

ETUDIONS CE PROBLEME

Les lecteurs du Bulletin des Agriculteurs, nous le savons, sont des dirigeants dans leurs paroisses respectives. Qu'ils portent une attention toute spéciale à cette question de l'électricité. Il serait malheureux qu'ils s'en laissent distraire par des questions d'à-côté. Il y a des gens, soyons-en convaincus, amis lecteurs, qui ont intérêt à ce que vous restiez dans l'ignorance et l'apathie. En voulez-vous une preuve? Prenez votre presse hebdomadaire, cette semaine, et voyez-y les articles rédigés pour vous renseigner sur cette question d'actualité.

Nous regrettons de ne posséder ni le talent ni la compétence voulus pour vous exposer d'une façon plus complète et plus précise les divers aspects de ce problème. Mais, nous nous efforcerons d'une semaine à l'autre, de vous tenir au courant des développements de cette enquête. Ce faisant, nous vous remercions, nous en sommes convaincu, un service marqué.

Robert RAYNAULD

LA RACE

L'individu dans la race — Le couple animal

(Extrait du volume "Les Animaux", publié par les professeurs de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.)

L'individu dans la race. — Chaque animal "fait sa vie" par ses propres fonctions de respiration, de circulation du sang, de nutrition des tissus, par ses dépenses d'énergie, etc.

Ainsi, des vrais jumeaux issus de frère et sœur, issus eux-mêmes de frère et sœur, etc., (donc les plus parents qu'il soit possible d'imaginer) n'en conserveront pas moins chacun leurs caractères particuliers.

a) EXTERIEURS: qui portent sur la forme, la taille, la couleur, les allures, la pesanteur, etc., sur tout ce qui peut être observé par les yeux.

ment de plusieurs traits de ses parents, mais il aura surtout "son air à lui". Cet air "à soi" (unique) est plus marqué encore que "l'air de famille" (commun à plusieurs parents). Cela est bien démontré dans les grandes expositions, où les prix sont disputés entre des sujets sortis des plus grandes lignées, mais qui ne représentent pas tous au même degré l'excellence de la race.

b) INTERIEURS: ceux-ci ne peuvent être étudiés que par l'expérience: la croissance de celui-ci sera plus rapide que celle de celui-là; un cheval sera plus fort, et plus résistant à la fatigue, qu'un autre cheval, son frère, etc.

De deux beaux reproducteurs, l'un sera "raceur" et l'autre vaudra moins que rien.

Ainsi, deux vaches bien nées toutes deux seront peut-être, l'une, une bonne, et l'autre, une médiocre productrice. Il se peut que la moins bonne ait éprouvé, dans son jeune âge une maladie, un trouble digestif, etc., qui a pour effet d'arrêter son développement, et par suite ralentir sa production. Ceci est vrai pour la poule plus ou moins ponduse, la brebis plus ou moins féconde, la truie plus ou moins "chanceuse" avec ses petits. Le cheval rétif ou franc, etc.

me race, qu'entre les types moyens (formés de l'ensemble des bons sujets) de deux races, pourtant bien différentes.

Le couple animal — Il y a une grande différence de conformation et d'aptitude entre les adultes de l'un et de l'autre sexes, dans presque toutes les espèces animales.

a) LE MALE est plus lourd que la femelle. Sa peau est plus épaisse. Son plumage ou son pelage est plus brillant, et dans les races à robe fauve, plus foncé; son avant-train est très développé, et pour le boeuf et l'étalon en particulier, il atteint à une apparence imposante de puissance musculaire; celle-ci, très recherchée, indique la vigueur de constitution.

Chez les oiseaux domestiques, le dindon et le coq offrent les plus grandes différences avec leurs femelles; ils sont courageux, bruyants, beaucoup plus lourds, portent haut "et en miment large". Certains praticiens font battre les coqs, et ils considèrent celui qui "fait un maître" comme le meilleur, souvent avec raison.

Le mâle doit être masculin, ce qui n'exclut pas de la distinction dans les formes extérieures. L'étalon doit être un animal plein de feu, le taureau un être dont la puissance est redoutable, etc., etc.

Le mâle doit être fort sans grossièreté ni empatement des formes.

b) LA FEMELLE est plus délicate, de plumage ou pelage plus pâle; sa peau est plus mince; elle est moins forte, mais aussi dure à la misère; elle est plus élégante; l'équilibre des formes s'est rompu chez elle pour accentuer le développement de l'arrière-train: hanches écartées, bassin ample, contrastant avec une poitrine plus réduite, cou mince, tête plus fine, et ossature plus délicate que le mâle.

Une apparence bien féminine est d'ausi bon augure pour la femelle, que l'apparence masculine pour le mâle; elle n'exclut pas la vigueur ou la santé, cependant. La jument qui a des crocs est assez souvent inféconde.

La femelle doit être pacifique, sauf lorsqu'elle prend la défense de ses petits.

c) LE NEUTRE: c'est l'animal dont les organes de génération ont subi une intervention qui en a arrêté le fonctionnement. Il n'y a que les porcelets et les poulaillers qui sont l'objet de cette pratique, dans toutes les fermes de cette province.

La viande de bœuf et du taureau, notamment, est bien inférieure à celle de l'agneau et du boeuf châtés dans le jeune âge; de plus, le jeune mâle entier, qui devient vite turbulent, ennuie les autres sujets du troupeau, prend moins vite du poids vif, en qualité et en quantité.

La neutralisation des veaux et des agneaux qui ne sont pas destinés à la reproduction s'impose autant que celle des porcs, et des chevaux, ou elle est la règle.

Le sujet châtré à bonne heure devient plus haut sur pattes, et son type se rapproche plutôt du modèle féminin.

L'ovariotomie (castration) des femelles amène un changement de type dans la direction masculine; elle n'est pas pratiquée ici, sauf peut-être chez certains sujets de prix de l'espèce canine (chiens).

Ainsi, le neutre se nourrit mieux, parce que, débarrassé de l'inquiétude sexuelle; s'il a eu une humeur maussade, il devient d'un tempérament très doux; sa viande est mieux distribuée et de meilleur goût. C'est pour ces raisons que s'impose la castration de tous les mâles qui sont écartés de la reproduction.

(A suivre)

A la "Banque Canadienne Nationale"

M. le sénateur J.-M. Wilson, président du conseil d'administration — M. Beaudry Leman est élu président de la Banque et administrateur-délégué — M. Ch. Laurendeau, C.R., devient vice-président — M. Ernest Guimont, C.R., nommé gérant général

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale vient d'effectuer un remaniement au Conseil même et à la direction.

M. J.-M. Wilson, président de la Banque, a donné sa démission parce que son état de santé et une absence assez prolongée ne lui permettraient pas d'ici quelque temps de consacrer aux affaires de la Banque tout le temps nécessaire.

M. le sénateur Wilson reste administrateur avec le titre de président du Conseil d'administration.

Il faut un crédit rural

Pour sauver les cultivateurs hypothéqués — Le Prêt fédéral n'est pas prêteur — Il faut que le gouvernement provincial adopte une formule efficace

On comprend difficilement, dans certains milieux, combien les agriculteurs sont affectés par la crise. Depuis 1929, les prix des produits agricoles se sont effondrés à un niveau inconnu jusqu'ici en comparaison des prix des produits manufacturés.

Dans les conditions économiques actuelles, le cultivateur moyen travaille beaucoup plus, gagne moins et vit dans des conditions plus pénibles que l'ouvrier industriel... pour ne pas comparer son sort au chômeur assisté par l'Etat.

Il a commencé par restreindre toutes ses dépenses compressibles pour la nourriture et le vêtement, la main-d'oeuvre, l'achat d'animaux, de machines et de matériaux de construction, d'engrais chimiques ou alimentaires. S'il arrive à boucler les deux bouts, il ne parvient pas à payer ses créanciers. Comment peut-il élever convenablement sa famille, établir ses fils, trouver des loisirs pour accroître ses connaissances, élever son niveau intellectuel?

S'il pouvait du moins rester sur sa ferme! Des milliers de cultivateurs ont des obligations trop lourdes à rencontrer, sont en face de la ruine. Leur dépossession serait un malheur social et économique qu'il faut à tout prix éviter.

Pour sauver ces cultivateurs, le gouvernement fédéral a passé, à la dernière session, une loi ayant pour objet de faciliter les compromis entre les cultivateurs et leurs créanciers. Des séquestres sont nommés, depuis plus d'un mois, dans chaque district judiciaire, pour administrer cette législation. Un avocat, M. Jacques Panneton, chargé de diriger leur travail, les a réunis récemment pour leur donner les directives nécessaires.

Des centaines de cultivateurs ont déjà déposé des propositions de concordats chez les séquestres. Les créanciers, en général, se montrent très bien disposés. Nous connaissons un cultivateur qui devait \$5,000 et qui a réglé sa dette pour \$1,500. Beaucoup de créanciers sont prêts à accepter la moitié de leur créance. Ils reconnaissent que \$2,000 ont actuellement le même pouvoir d'achat que \$4,000 au temps de la prospérité. Le cultivateur qui a acheté une ferme pendant ou après la guerre doit vendre deux ou trois fois plus de produits, pour payer ses termes annuels, que lors de l'acquisition de sa propriété.

Un rajustement des dettes agricoles s'impose. Il se fera de bon gré, par un compromis entre cultivateurs et créanciers, eu de force, par la liquidation des fermes trop grevées. Le gouvernement n'a pas voulu déchirer les contrats passés entre particuliers, mais il a essayé, par une législation simple et peu coûteuse, de faciliter les arrangements à l'amiable. La Commission de révision n'interviendra que pour tenir la balance entre des cultivateurs ou des créanciers trop exigeants.

Déjà les séquestres peuvent affirmer que la plupart des créanciers, pour accepter un compromis, exigent de l'argent comptant. Or les cultivateurs pourront-ils se procurer le capital nécessaire pour donner un acompte appréciable sur leurs dettes?

Le crédit entre particuliers est à peu près nul. M. Adélaïde Godbout disait, au dernier congrès de l'U. C. C., que le système de crédit fédéral est excellent. Comme le bateau de la chanson, qui n'avait qu'un défaut, c'est qu'il allait au fond de l'eau... le prêt agricole canadien n'a qu'un petit travers, c'est qu'il n'est pas prêteur. Il n'opère pratiquement pas dans notre province. Quand on recherche qui est responsable du refus de tel prêt particulier, Ottawa dit: "Demandez à Québec" et Québec répond: "C'est la faute d'Ottawa".

Les cultivateurs commencent à trouver que ce jeu à la cachette n'est plus drôle du tout! Des milliers d'exploitants ont la chance unique de refaire leur vie en rajustant leurs dettes sur leur capacité de payer. Il serait criminel de les renvoyer de Caïphe à Pilate.

Le Prêt agricole canadien, amendé à la dernière session fédérale, offre toutes les facilités de crédit prudemment possibles. Le cultivateur, dès que les amendements seront acceptés par notre Législature, pourra emprunter, sur première et sur deuxième hypothèque, jusqu'à concurrence de 60% de la valeur globale de sa ferme. De plus, grâce à la contribution du gouvernement provincial, il ne paiera que 4% d'intérêt, avec des conditions de remboursement, par annuités, tout à fait raisonnables. Quel agriculteur solvable pourrait exiger plus... pourvu qu'il puisse emprunter?

A chacun de ses congrès annuels, l'U. C. C. adopte une résolution principale qui devient son cheval de bataille pour les douze mois suivants. Celui de l'an dernier a presque gagné la course... si le Congrès de colonisation n'est pas un simulacre de capitulation.

Cette année, l'U. C. C. veut obtenir un crédit rural efficace. Nous croyons que le ministre provincial de l'Agriculture a les pouvoirs nécessaires pour rendre le Prêt agricole canadien opérant dans notre province. Si toute collaboration avec Ottawa est impossible, que le gouvernement provincial établisse lui-même un système de crédit. Il n'y a pas d'autre solution.

On répond que les cultivateurs ont abusé du crédit dans le passé. C'est vrai, comme on a abusé de l'automobile, du revolver et de la fourchette. En temps de guerre, pour sauver le pays, on met dans les mains de millions d'hommes les armes les plus meurtrières. Le crédit est dangereux. A l'heure actuelle, tous les gouvernements mettent des sommes d'argent considérables à la disposition de leurs cultivateurs pour sauver l'agriculture, base économique de tous les pays.

On prétend qu'un crédit provincial serait excessivement dangereux parce qu'il prêterait au favoritisme politique. Le Prêt agricole canadien serait absolument exposé aux mêmes abus puisqu'il est administré par deux gouvernements.

Nos caisses populaires Desjardins pourraient organiser le crédit coopératif le plus efficace, le plus moral et le plus économique. Mais elles ne sont pas prêtes à servir le crédit dans toute la province. Si le gouvernement de Québec a peur des influences politiques, qu'il garantisse à la Fédération des Caisses populaires les fonds nécessaires à l'organisation d'un système de crédit rural.

Quelle que soit la solution adoptée, il faut absolument que le gouvernement provincial nous donne la meilleure formule de crédit agricole dans le plus bref délai possible. Nous espérons que les cultivateurs et tous ceux qui s'intéressent au salut de notre agriculture signeront cette requête que l'U. C. C. fera bientôt circuler par toute la province.

(Du Devoir)

Albert RIOUX

Un regard chez autrui

Intéressante consultation sur les problèmes de l'heure

On consulte environ 12,000 journaux américains sur les différents problèmes politiques

New-York, 16 — La commission de recherches de la "National Industrial Conference Board"

Un questionnaire a été envoyé à 12,076 journaux américains. L'objet de ce questionnaire était de connaître les tendances de l'opinion publique sur les problèmes de l'heure.

La conférence a reçu 5,510 réponses de journaux dont le tirage global est approximativement de 24,843,677 copies.

LE RELEVEMENT DES AFFAIRES

A la principale question "quel facteur contribue le plus au relèvement des affaires?" 73 pour cent ont répondu: "le déclin du contrôle d'Etat"

LE RELEVEMENT DES AFFAIRES (suite) — La principale question "quel facteur contribue le plus au relèvement des affaires?"

LE RELEVEMENT DES AFFAIRES

1. Assurance-chômage contributive obligatoire. — En faveur 39,3 p.c.; contre 58,2%; douteux, 2,7%.

COUT DU GOUVERNEMENT

1. Augmentation de la dette publique. — En faveur 7,3%; contre 59,1%; douteux, 3,6%.

LE TRAVAIL

1. Donner du travail aux employés syndiqués seulement. — En faveur 4,7%; contre 94,1%; douteux, 1,1%.

4. Loi des différends ouvriers-droit de grève. — En faveur: 73,8 p.c.; contre 21,6%; douteux 2,7%.

Une enquête semblable serait sans doute intéressante chez nous et apporterait peut-être des révélations surprenantes.

Les commissions d'enquête

Les deux commissions d'enquête qui cherchent l'un à Ottawa, l'autre dans la province de Québec, à démêler des problèmes compliqués touchant, d'une part, les profits commerciaux, d'autre part, le service de l'électricité, continuent d'instruire le public et de provoquer ses réflexions.

A la commission d'enquête d'Ottawa des faits nouveaux révèlent chaque jour la honteuse exploitation dont les salariés et les consommateurs sont les victimes.

L'enquête sur le service de l'électricité offre aussi beaucoup d'intérêt. La municipalisation et l'électrification de l'électricité soulèvent des arguments favorables et défavorables.

En ce qui nous concerne, nous du Québec, nous pourrions peut-être adopter le mot d'ordre: "Achevons Québec!"

Deux questions à notre conférence au sujet de l'enquête sur l'électricité: — Pourquoi les Compagnies d'électricité baissent-elles maintenant leur tarif?

Et, qui est responsable d'avoir laissé ces prix s'établir de façon permanente chez nous?

Deux petites phrases

M. le Dr Hamel aurait dû contrôler le renseignement qu'il a déclaré au sujet d'une Université.

Ce sont des petits détails comme ceux-là, qui font douter de toute l'organisation.

Que pense notre confrère de cette autre petite note?

Concernant le médium de publicité employé, le rapport dit: "La presse est le principal agent propre à former l'opinion publique du pays."

3. Réduction de la production agricole. — En faveur 17,6%; contre 7,6%; douteux, 2,7%.

Coopération

Il y a deux champs d'action importants où nous devons pratiquer au plus tôt la solidarité: l'industrie et le commerce.

On dit trop souvent que les industries canadiennes-françaises sont précieuses et ne constituent pas pour le pays un placement de tout repos. C'est tourner dans un cercle

vieux, le placement n'est pas toujours sûr, parce que l'entreprise est instable; et l'entreprise est instable, parce que les placements ne sont pas assez nombreux.

Et le commerce? Là encore le remède est possible. Nous sommes le nombre dans notre province; aidons-nous mutuellement.

On dit que les hebdomas se repentent de leurs faiblesses... et le Trust... de ses largesses.

Le Guide l'a fait savoir à M. le docteur Hamel: "Vous devriez vous renseigner avant de parler!"

At-on remarqué que depuis le début de l'enquête (Commission d'études seulement!) toutes les principales compagnies s'empres- sent de réduire leurs tarifs?

Il n'y a pas à dire, nos grandes organisations commerciales, chaînes de magasins célèbres en particulier, méritent certainement l'encouragement du peuple.

De plus, les principaux actionnaires de ces grandes entreprises achetant nos produits agricoles, retiennent une commission sur leurs opérations au moment de la remise.

Nous n'avons vu nulle part de félicitations à l'adresse des éleveurs de Sherbrooke. Nous serions-nous trompés par hasard?

Nous pouvons nous abuser, mais nous avons toujours cru que l'abonné de la campagne s'intéressait aux choses de la terre.

Pour ceux qui ne l'ont pas fait, nous saluons, chapeau bas, ces cultivateurs-hommes d'affaires qui inaugurent dans la province, qu'on le remarque bien, une ère nouvelle qui contribuera à sa prospérité.

L'octroi aux hebdomadaires est de \$10,000, à ce qu'il paraît! "Evidemment, ça n'est pas beaucoup", me disait l'autre jour mon ami Luc, "mais que veux-tu, l'argent est rare et... la chair est faible."

La lumière est enfin faite autour de cette question d'octroi. Les hebdomas recevront de l'argent du parti libéral de la province, mais resteront absolument in-dé-pen-dants.

Comme nous l'écrivions la semaine dernière, le Bulletin des Agriculteurs n'est ni rouge ni bleu, et, par conséquent, n'a aucun droit à cette rémunération. Ce sont ses lecteurs et ses annonceurs qui le font vivre, ce cher...

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 25 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exe Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial des Franciscains. Il parlera de la ruine de Jérusalem.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la chorale St-Georges, sous la direction de M. Joseph Morency, maître de chapelle.

A 6 h. 45, causerie sur les missions des Soeurs Grises de la Croix.

La quantité totale de bœuf marquée vendue au Canada pendant le mois de septembre a été de 2,818,500 livres.

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 25 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exe Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial des Franciscains.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la chorale St-Georges, sous la direction de M. Joseph Morency, maître de chapelle.

A 6 h. 45, causerie sur les missions des Soeurs Grises de la Croix.

La quantité totale de bœuf marquée vendue au Canada pendant le mois de septembre a été de 2,818,500 livres.

DANS LES COULISSES

Il n'y a pas à dire, les affaires vont mieux! Jusqu'au Canadien National qui a réussi, cette année, à réduire... son déficit... à la somme "insignifiante" de \$47,000,000.

Qui a dit que la politique de nos compagnies d'électricité était inhumaine... Quelle colonnie! Un petit entretien amical entre propriétaire et consommateur et l'on va s'entendre.

On dit que les hebdomas se repentent de leurs faiblesses... et le Trust... de ses largesses.

Le Guide l'a fait savoir à M. le docteur Hamel: "Vous devriez vous renseigner avant de parler!"

At-on remarqué que depuis le début de l'enquête (Commission d'études seulement!) toutes les principales compagnies s'empres- sent de réduire leurs tarifs?

Il n'y a pas à dire, nos grandes organisations commerciales, chaînes de magasins célèbres en particulier, méritent certainement l'encouragement du peuple.

De plus, les principaux actionnaires de ces grandes entreprises achetant nos produits agricoles, retiennent une commission sur leurs opérations au moment de la remise.

Nous n'avons vu nulle part de félicitations à l'adresse des éleveurs de Sherbrooke. Nous serions-nous trompés par hasard?

Nous pouvons nous abuser, mais nous avons toujours cru que l'abonné de la campagne s'intéressait aux choses de la terre.

Pour ceux qui ne l'ont pas fait, nous saluons, chapeau bas, ces cultivateurs-hommes d'affaires qui inaugurent dans la province, qu'on le remarque bien, une ère nouvelle qui contribuera à sa prospérité.

L'octroi aux hebdomadaires est de \$10,000, à ce qu'il paraît! "Evidemment, ça n'est pas beaucoup", me disait l'autre jour mon ami Luc, "mais que veux-tu, l'argent est rare et... la chair est faible."

La lumière est enfin faite autour de cette question d'octroi. Les hebdomas recevront de l'argent du parti libéral de la province, mais resteront absolument in-dé-pen-dants.

Comme nous l'écrivions la semaine dernière, le Bulletin des Agriculteurs n'est ni rouge ni bleu, et, par conséquent, n'a aucun droit à cette rémunération. Ce sont ses lecteurs et ses annonceurs qui le font vivre, ce cher...

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 25 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exe Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial des Franciscains.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la chorale St-Georges, sous la direction de M. Joseph Morency, maître de chapelle.

A 6 h. 45, causerie sur les missions des Soeurs Grises de la Croix.

La quantité totale de bœuf marquée vendue au Canada pendant le mois de septembre a été de 2,818,500 livres.

Les actualités de la semaine

PROVINCE

Le chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis, se dit satisfait de sa récente tournée dans la région du Lac Saint-Jean.

La construction du pont de l'île d'Orléans progresse normalement. L'on a déjà commencé à poser les longs câbles d'acier destinés à soutenir la travée centrale qui, on le sait, sera suspendue.

L'échevin Emery-H. Fortier, leader et président du comité des finances, en plus d'être un des doyens du conseil municipal de Sherbrooke, a donné sa démission au maire F. H. Bradley.

La compagnie industrielle, Automatique Cold & Heat, Limited, ne s'établira pas à Saint-Jérôme vu que des offres plus avantageuses lui sont faites par la ville de Joliette.

L'hon. T.-D. Bouchard se prononce en faveur de Cooperatives rurales qui distribueraient l'électricité à leurs membres à prix réduit.

S. E. le cardinal Villeneuve, O. M. I., dénonce les livres et brochures vendus par le "Bureau de Vie et Liberté" pour leur origine hérétique et salustie.

Sorel honore les RR. Frères de la Charité à l'occasion du 25e anniversaire de leur arrivée à l'Académie du Sacré-Coeur.

Une double tentative de meurtre sur la personne de M. Larivière et son épouse, met en émoi le village de Belœil.

La Gazette Officielle publie la nomination de M. Roger Séguin comme recorder de Drummondville.

Remaniements à la Banque Canadienne Nationale. L'hon. sénateur J.-M. Wilson demeure administrateur avec le titre de président du conseil d'administration.

Un épicier de Lachine, fut condamné à \$10,000 d'amende et les frais par le juge Amédée Monet, pour avoir vendu du lait à un de ses clients à 9c la pinte au lieu de 10c la pinte, prix fixé par la Commission de l'industrie laitière de la province de Québec.

L'honorable M. Accornero King doit arriver aujourd'hui d'Italie.

M. J.-N. Cartier, de Montréal, a été nommé vice-président de la Commission Canadienne de Radio-diffusion, en remplacement de M. Thomas Maher.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Advertisement for 'THÉ VERT "SALADA"' featuring the slogan 'Tel que cueilli' and 'Frais des plantations'.

Un aliment économique

L'emploi du fromage dans les diètes de secours — Opinions de Mlle Marion McColl, experte en alimentation

LE BUDGET FAMILIAL

Au cours de la Semaine Nationale du Fromage, il a été donné au publiciste du ministère de l'Agriculture de Québec de rencontrer Mlle Marion McColl, experte en alimentation au service de la Metropolitan Life Insurance Company, qui était de passage au bureau des gardes-malades de cette compagnie, à Québec.

Priée de donner son opinion sur la valeur nutritive du fromage, Mlle McColl a déclaré: "Riche en protéine, en gras et en matières minérales, le fromage possède une grande valeur nutritive. Etant donné la forte concentration des éléments nutritifs les plus importants du lait que l'on retrouve dans un aliment qui se conserve très bien, le fromage mérite d'avoir une meilleure place dans notre alimentation courante.

"C'est aussi un aliment économique à cause de sa concentration même, et comme substitut à la viande, il offre une plus grande valeur nutritive pour le même argent dépensé. C'est pour cette raison que nous lui donnons une si large part dans les diètes de secours à l'heure actuelle.

"Par diètes de secours", poursuit Mlle McColl, "nous entendons des édules alimentaires dont nous suggérons l'adoption aux familles qui, possédant de l'assurance chez nous, éprouvent de la difficulté à rencontrer les deux bouts. Dans la majorité des cas, nous constatons que ces familles ne font aucun usage de fromage. Le beurre et les viandes — souvent dispendieuses — figurent pour une large part dans leur budget. Nous étudions avec elles leurs besoins, et nous leur conseillons de substituer le fromage à telle autre denrée d'un prix souvent plus élevé et la plupart du temps moins nutritive que le fromage. Les parents qui ont suivi nos suggestions ont ainsi réalisé une économie appréciable, sans compter les bienfaits qu'ils en ont retirés, eux et leurs enfants, sous le rapport d'une meilleure santé."

"Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

Aux opinions d'éminents médecins sur la valeur nutritive et les propriétés digestives du fromage, s'ajoute aujourd'hui celle de Mlle McColl sur le rôle économique du fromage dans le budget familial.

Le but de cette Semaine Nationale du Fromage tenue d'un bout à l'autre du Canada, fut justement de faire mieux apprécier les propriétés nutritives du fromage et l'économie que l'on peut réaliser en faisant un usage plus régulier.

La règle générale pour l'emploi de la sauce blanche avec les légumes au gratin est de mettre la moitié autant de sauce blanche que de légumes. Ainsi pour 1 chopine de pommes de terre, on met 1 tasse de sauce blanche.

Biscuits au fromage — 2 tasses de farine, 3-8 d'une tasse de lait ou eau, 2 ou 4 cuillerées à soupe de beurre ou saindoux, 4 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1 cuillerée à thé de sel, 2-3 d'une tasse de fromage râpé.

1. Mélangez les ingrédients secs et ajoutez le beurre ou le saindoux soupiré très fin. 2. Ajoutez du liquide pour faire une pâte molle. 3. Roulez et étendez la pâte. 4. Coupez en morceaux avec un couteau ou un coupe-pâte. 5. Faites cuire dans un fourneau chaud pendant 15 à 20 minutes.

Purée de Fromage (Soupe) — 4 tasses de lait, 1-2 c. à soupe de farine, sel et poivre, 1 c. à soupe de beurre ou de graisse, 1 jaune d'oeuf, 4 cuillerées à soupe de fromage râpé.

1. Faites chauffer le lait. 2. Faites une sauce avec le beurre, la farine, le lait, le poivre et le sel. 3. Ajoutez le jaune d'oeuf battu. Faites cuire 1 minute. 4. Ajoutez le fromage et faites cuire immédiatement.

Département de l'Agriculture, Québec.

Le relevé annuel du bétail

Distribution du questionnaire aux cultivateurs en fin de novembre

M. J. M. A. D. GODBOUT, le gouvernement fédéral et les autorités provinciales, agissant de concert, procéderont dans quelques jours au relevé annuel du bétail gardé sur les fermes du Canada.

Dans la province de Québec, des cartes-questionnaires seront distribuées au cours de la semaine du 25 novembre par le personnel enseignant des écoles rurales à tous les éleveurs qui en feront remise à leurs parents. Ceux-ci seront priés de les remplir le plus exactement possible et de les retourner à l'Institut de l'élevage de leur localité pour le vendredi, 30 novembre, ou le plus tôt possible après cette date afin de ne pas retarder le travail de compilation qui suivra la réception des réponses.

"C'est grâce aux renseignements obtenus par ce relevé annuel que les autorités du pays peuvent aviser aux mesures à prendre pour mieux organiser la production et la distribution de celle-ci", a déclaré l'honorable Adolphe Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, en annonçant la tenue de ce prochain relevé. "Jusqu'à date, les cultivateurs de cette province ont montré chaque année un empressement de plus en plus grand à nous procurer les détails demandés, et nous sommes persuadés qu'ils ne feront pas moins bien cette fois-ci."

(Ministère de l'Agriculture, Québec.)

La récolte de blé canadienne de 1934 est évaluée à 277,304,000 boisseaux, dont 270,282,000 boisseaux de blé de printemps et 7,022,000 boisseaux de blé d'automne. L'évaluation non révisée pour 1933 était de 269,728,000 boisseaux.

Le Journal est imprimé au No 435, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'Imprimerie POPULAIRE (la responsabilité est assumée) Georges P. V. G. administrateur.

INVENTIONS

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION 1260 rue Université, Montréal

Advertisement for B. TRUDEL & CIE, 304 PLACE D'YOUVILLE, Montréal. Tel. MAquette 8067. Casier Postal 484.

Advertisement for 'La Légende du Donjon' by Pierre GOURDON, featuring a 'Feuilleton du "Bulletin"'.

se affiné. On croyait démêler un curieux mélange de soumission craintive et de ruse, d'indépendance aisément révoltée et de servilité, d'intelligence, de délicatesse même, unie à un reste de bestialité.

Le lieutenant de hussards qui, dans son escadron, avait pris tant de peine à tâcher de parfaire l'éducation équestre de trop lourds paysans semblait se hisser sur des chevaux de labour, voyait avec plaisir vrai centaure moderne, qui paraissait presque ne pouvoir être séparé de sa monture. N'était-il pas digne de cet ardent dont, il n'y a qu'un siècle, le poète a chanté la tendresse pour le compagnon qu'on venait de lui ravir?

Le lieutenant de hussards qui, dans son escadron, avait pris tant de peine à tâcher de parfaire l'éducation équestre de trop lourds paysans semblait se hisser sur des chevaux de labour, voyait avec plaisir vrai centaure moderne, qui paraissait presque ne pouvoir être séparé de sa monture. N'était-il pas digne de cet ardent dont, il n'y a qu'un siècle, le poète a chanté la tendresse pour le compagnon qu'on venait de lui ravir?

Le lieutenant de hussards qui, dans son escadron, avait pris tant de peine à tâcher de parfaire l'éducation équestre de trop lourds paysans semblait se hisser sur des chevaux de labour, voyait avec plaisir vrai centaure moderne, qui paraissait presque ne pouvoir être séparé de sa monture. N'était-il pas digne de cet ardent dont, il n'y a qu'un siècle, le poète a chanté la tendresse pour le compagnon qu'on venait de lui ravir?

Le lieutenant de hussards qui, dans son escadron, avait pris tant de peine à tâcher de parfaire l'éducation équestre de trop lourds paysans semblait se hisser sur des chevaux de labour, voyait avec plaisir vrai centaure moderne, qui paraissait presque ne pouvoir être séparé de sa monture. N'était-il pas digne de cet ardent dont, il n'y a qu'un siècle, le poète a chanté la tendresse pour le compagnon qu'on venait de lui ravir?

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ
PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN	
Première patente	2.55
Deuxième patente	2.25
Forté à boulanger	2.20
Farine à pâtisserie	2.40

FARINE A ENGRAIS	
Low Grade	1.75

SOUS-PRODUITS DU BLE	
Le char, la tonne	
Son	24.25
Gru rouge	26.25
Middling extra	30.25

GRAINS	
Avoine de l'Ouest no 1 d'alim.	.45
Orge de l'Ouest no 3	.60
Mais argentin	.92
Blé à engrais no 6	.74

TOURTEAUX DE LIN	
De lin	37.00
De coton	45.00
Drèches de Brasserie	26.00

TOURTEAUX	
Le char, la tonne	
De lin	37.00
De coton	45.00
Drèches de Brasserie	26.00

SUCRE	
Granulé, sac de coton	5.10
Cassonade no 1	4.80
Cassonade no 2	4.70

MELASSE (Barbades)	
Le gallon	
No 1, tonneau de 90 gals	54 1-2
No 1, baril de 25 gals	54 1-2

SEL	
Le sac	
Sel fin, sacs de 50 lbs en juil.	.52
Gros sel, sacs de 140 lbs	.98
Sel en pierre, bloc de 50 lbs	.65

PEAUX VERTES	
Prix fournis par la maison Martin & Stewart Hides, 845, rue Saint-Paul ouest.	
De boeuf, moins de 48 lbs	.04
De boeuf, plus de 48 lbs	.04

PETROLE	
Le gallon	
Imperial Royalite:	
Barils de bois de 45 gal.	.17
Imperial Royalite:	
Barils d'acier de 47 gal.	.17

GAZOLINE	
Le gallon	
Imperial Three Star:	
Barils de 45 gallons	.18
Ethyl	.20

ENGRAIS CHIMIQUES SIMPLES	
Par chers complets, F.O.B. Québec	
Superphosphate, 16 p. c. assimilable	16.50
Muriate Thomas 16% ass.	\$20.50
Muriate de potasse 48% sac de 200 lbs	\$35.00
Sulfate de potasse 48% sac de 200 lbs	\$50.00
Sulfate d'ammoniaque, 20% d'azote, sac de 200 lbs	\$35.00
Nitrate de soude, 15% d'azote, sac de 100 lbs	\$46.00

MARCHÉ DES VOLAILLES	
VIVANTES:	
Poulets engraisés	la livre
No 1	16 à 19
No 2	14 à 16
Sélectionnés A	12 à 14
Sélectionnés B	10 à 12
Poules sélectionnées A	14 à 16
Poules sélectionnées B	12 à 14
Poules sélectionnées C	10

ABATTUES:	
Poulets engraisés au lait:	
No 1	18 à 22
No 2	15 à 18
Sélectionnés A	14 à 15
Sélectionnés B	12 à 14
Sélectionnés C	10 à 12
Poules sélectionnées A	15 à 17
Poules sélectionnées B	13 à 15
Poules sélectionnées C	12

AGNEAUX	
Bons	6 1-4 à 6 1-2c.
Communs	4 1-4 à 4 1-2c.

MOUTONS	
Bons	2 1/2 à 2 3/4
Communs	1 1/2 à 2

BOUVILLONS	
Choix	4 3-4 à 5c.
Bons	4 à 4 1-4c.
Moyens	3 à 3 1-2
Communs	3 à 3 1-2
Communs légers	1 1/2 à 1 3/4

TAURES	
Bonnes	2 3-4 à 3c.
Moyennes	2 1/2 à 2 3/4
Communes	3-4 à 2c.
Très communes	1 1-4 à 1 1-2c.

TAUREAUX	
Bons	2c. à 2 1/2c.
Moyens	1 3/4 à 2c.
Communs	1 1/2 à 1 3/4
Très communs	1 1/4 à 1 1/2c.

Moyen	
QUEBEC	.09
OEUF	
A (gros)	.46
A (moyens)	.44
A poulettes	.38
B	.25
C	.20

LARD	
No 1, 90 à 140 lbs	.10 1-2
No 2, 140 à 174 lbs	.10 1-4
No 3, 174 à 225 lbs	.10

VEAUX ABATTUS ENGRAISSÉS AU LAIT	
Bon	.12 1-2
Moyen	.11
Commun	.07

AGNEAUX ABATTUS	
No 1, 35 à 45 lbs	.10
No 2, 30 à 35 lbs	.09
No 3, 25 à 30 lbs	.08

MOUTONS ABATTUS	
No 1	.05
No 2	.04
No 3	.03

LEGUMES DOMESTIQUES	
Les légumes nous arrivent en quantités assez considérables, mais ne rencontrent pas une demande très pressante. Le marché de la pomme de terre est incliné et sa tranquillité provient sans doute du fait que les marchands locaux sont bien approvisionnés. Les oignons d'Ontario valent \$2.50 à \$3.00 le 100 livres. Les oignons rouges, gros No. 2, \$1.75 le 100 livres.	

FRUITS ET LEGUMES	
Produits	Chors
Pommes	77
Autres fruits	15
Bananes	15
Autres fruits tropicaux	25
Oignons	61
Pommes de terre	61
Autres légumes	23

ARRIVAGES	
Les arrivages demeurent sensiblement les mêmes que la semaine dernière, le gain n'étant que de 5 chers. En plus de ces 202 chers de fret, il faut compter 15 chers d'orange, 2 chers de citrons, 5 de cocos et 90 de bananes, qui ont été expédiés par bateau.	

FRUITS DOMESTIQUES	
Il nous est arrivé 54 chers de pommes de la Nouvelle-Ecosse, 12 de la Colombie-Britannique, 10 d'Ontario et 1 du Nouveau-Brunswick. Le marché des pommes demeure sensiblement le même avec peu de variations dans les prix. La boîte de McIntosh Fancy, C.A., \$2.20; Fancy Delicious, \$2.25; Starn No. 1, N.E., \$3.50 à \$3.75; Spy No. 1, \$6.00; Domestic, \$5.25; Pevaukee No. 1, \$2.75 à \$3.00, Domestic, \$2.25 à \$2.50; Baldwin Domestic, \$2.00 à \$2.50. Les pommes d'Ontario continuent à rencontrer une bonne demande et les Spy sont fermes à \$7.00 à \$7.50 le baril pour les No. 1, alors que les Domestic se vendent \$6.00 à \$6.50 le baril.	

LEGUMES DOMESTIQUES	
Les légumes nous arrivent en quantités assez considérables, mais ne rencontrent pas une demande très pressante. Le marché de la pomme de terre est incliné et sa tranquillité provient sans doute du fait que les marchands locaux sont bien approvisionnés. Les oignons d'Ontario valent \$2.50 à \$3.00 le 100 livres. Les oignons rouges, gros No. 2, \$1.75 le 100 livres.	

Bons prix pour les oignons	
Le gérant d'une de nos maisons de commerce nous fait savoir que le prix est bon pour les oignons rouges, bien secs. No 2. Si donc vous souhaitez vendre votre récolte ou du moins, une partie de votre récolte, veuillez communiquer immédiatement avec nous en faisant savoir la quantité dont vous pouvez disposer et nous pourrons opérer la transaction pour vous.	

Enquête sur les opérations commerciales des cultivateurs	
Dans le rapport sur les organisations commerciales des cultivateurs au Canada, préparé par la Division de l'Economie et qui vient d'être publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, les organisations coopératives reçoivent toute l'attention qu'elles méritent. Le contenu du rapport est basé sur les renseignements fournis par ces organisations et il est maintenant présenté à ceux qui s'intéressent au développement coopératif. La Division de l'Economie se propose de préparer, à intervalles réguliers, une liste des noms et des adresses des organisations commerciales des cultivateurs au Canada sur lesquelles porte ce rapport. La dernière liste a été préparée en collaboration avec le ministère du Travail, et publiée par ce ministère en 1932 sous le titre de "Cinquième rapport annuel des coopératives canadiennes". Un résumé des opérations dans le rapport actuel montre que 159 des compagnies actuellement en fonctionnement ont été établies au cours de la période de 1880 à 1915. Pendant les dix ans suivants et jusqu'à l'heure actuelle, l'organisation commerciale des cultivateurs a fait des progrès constants au point de vue du nombre des organisations, du nombre des membres et du chiffre d'affaires. L'activité des grandes organisations comme les pools du blé, les coopératives de bestiaux et de fruits, a atteint un haut degré de développement, et s'est fait connaître du monde entier, mais la force combinée de l'or-	

Marché du bétail à Montréal

ARRIVAGES A LA POINTE-ST-CHARLES, LUNDI, LE 19 NOVEMBRE 1934: BÉTAIL, 2145; VEAUX, 1318; PORCS, 1616; MOUTONS, 2355

BÉTAIL
Les expéditions ont été particulièrement fortes et les ventes se faisaient très lentement à l'ouverture du marché; mais il fut possible de maintenir les prix fermes pour les sujets de qualité commune et moyenne et même de faire monter les prix d'un quart à un demi-sous la livre dans le cas des sujets de qualité bonne ou de choix. Ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en jetant un coup d'oeil sur les prix apparaissant ailleurs, on verra qu'il n'y a de changement que dans le cas des bovillons ou dans les cas assez prononcés enregistrés dans les meilleures classes. Il y a lieu de penser que les prix actuels ont chance de se maintenir pour le reste de la semaine et même pour la semaine prochaine.

VEAUX
Toutes les classes de veaux étaient fort recherchées et les prix étaient fermes, avec hausse d'un quart de sou dans le cas des veaux de lait de choix. Les ventes de veaux de lait se faisaient de 4c à 7-1-4 c. la livre. Les veaux de champ se vendaient facilement à des prix allant de 2-1-4 c. à 2-3-4 c. la majorité à 2-1-2 c. Ce marché a d'excellentes chances de se maintenir ferme à ces prix.

MOUTONS, AGNEAUX
Si l'on ne regardait que les prix que nous publions, on serait porté à croire qu'une baisse a été enregistrée. Mais il n'en est rien. Ce changement doit être mis entièrement à la baisse très appréciable qu'il y a eu dans la qualité moyenne des expéditions. Il n'y a pas de doute que nous aurions pu obtenir les prix de la semaine dernière si

Production de beurre et de fromage pour le mois d'octobre

	1934	1933	Variation
Fromage lbs	2,640,000	3,154,198	-16.3%
Beurre lbs	8,280,000	6,814,971	+21.5%
Sommaire: janvier à date 1934	1933		Variations
Fromage lbs	20,988,000	24,447,727	-17.8%
Beurre lbs	62,185,000	57,198,965	+15.3%

(*) Provisoire.
Québec, 15-11-34.
(Département de l'Agriculture, Québec).

Production de beurre et de fromage pour le mois d'octobre

Le rapport intermédiaire du Bactériologiste agricole du Dominion pour les années 1931, 1932 et 1933, parle de la stérilisation de lait au moyen de la vapeur et des solutions de chlorure. La vapeur sous pression, que l'on dit être généralement le moyen idéal de stérilisation des ustensiles laitiers, est employée à la laiterie de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Comme l'emploi de solutions de chlorure pour la stérilisation va toujours en augmentant, dit le rapport, nous avons saisi l'occasion de comparer l'efficacité de cette méthode avec celle de la stérilisation à la vapeur. A partir du 3 août 1932, nous nous sommes servis alternativement du traitement à la solution d'hypochlorite et de la stérilisation par la vapeur (5 livres de pression pendant 20 ou 30 minutes).

Les résultats de l'analyse de 141 bidons et de 143 bouteilles montrent que l'hypochlorite est un peu moins efficace que la vapeur sous pression, la différence est plus marquée pour les bouteilles que pour les bidons (caustiques). Cependant, quand on considère que la contamination bactérienne du lait, au remplissage du pire bidon, serait de 122 par centimètre cube et de 165 pour la pire bouteille, on voit que les différences sont relativement insignifiantes. D'autre part, il faut tenir compte du fait que la stérilisation à l'hypochlorite est plus commode et revient meilleur marché, et que l'homme qui se tient dans la chambre de lavage travaille

de meilleures conditions, car la température est de 7 degrés Fahrenheit plus élevée quand on se sert de la vapeur. Il est également à noter que dans tous ces essais, la préparation des solutions et le traitement des ustensiles et des bouteilles ont été faits par une main-d'oeuvre non technique, sans surveillance directe, de sorte que tout opérateur intelligent peut obtenir des résultats également bons.

Laiteries coopératives
De toutes les compagnies canadiennes qui ont fait rapport à la Division fédérale de l'Economie et qui sont encore activement engagées dans les affaires, les plus anciennes parmi les organisations coopératives qui reçoivent et qui vendent ces produits agricoles sont celles de l'Île-du-Prince-Edouard. Onze coopératives laitières qui existent encore dans cette province disent s'être établies entre les années 1885 et 1900. A cette époque ou peu après, des coopératives laitières se sont établies dans les provinces et elles rendent aujourd'hui des services utiles aux cultivateurs dans tout le Canada. La Grande-Bretagne a emboîté le pas en 1889.

On ignore généralement que la Norvège a devancé presque tous les pays dans l'établissement des laiteries coopératives. La première laiterie pour le traitement du lait fut créée en 1855. Au Danemark, un établissement privé avait été organisé en laiterie pour traiter le lait de plusieurs fermes en 1863, mais l'histoire réelle des laiteries coopératives danoises ne remonte qu'à 1882. Longtemps avant cela, le traitement du lait en commun était une pratique commune en Suisse. Dès le 13ème siècle un certain nombre de cultivateurs voisins avaient l'habitude de se mettre ensemble et de traiter à tour de rôle leurs provisions communes

de lait dans le but d'avoir une plus grande quantité de lait à traiter et prises dans chacun de ces districts et l'on a noté: (1) l'action exercée par le phosphate, (2) par le phosphate avec l'addition d'une petite quantité d'azote, (3) par l'azote et le phosphate, avec l'addition d'un peu de potasse.

Zones pour les engrais chimiques
L'action exercée par l'azote diminuait en allant du nord au sud, tandis que celle du phosphate s'est fait sentir partout. La potasse n'a pas exercé d'action significative dans l'un ou l'autre des sols des Prairies. Lorsqu'on a obtenu des augmentations avec l'azote seul, le sulfate d'ammonium s'est montré supérieur au nitrate de soude. Les trois types d'action coïncident avec les trois zones principales de sols, ce qui indique la division qu'il y aurait à faire pour les engrais à appliquer au blé dans la région des Prairies du nord, savoir (a) phosphate dans la zone du sud; (b) phosphate avec des petites quantités d'azote dans les parties nord des prairies du nord; et (c) azote et phosphate dans la zone boisée, avec l'addition de potasse sur quelques sols lorsqu'elle est nécessaire.

Marché de la semaine (14 au 20 nov. 1934) inclusivement

DATE	BEURRE	FROMAGE	OEUF	PATATES	VOLAILLES
------	--------	---------	------	---------	-----------

14 nov.	No 1, 20 1/2 à 21 La demande s'accroît, ce qui détermine la fermeté des prix et une tendance à la hausse.	Ont. col. 10 1/2; bl. 10 Qué. col. 10; bl. 9 1/2 Peu de changement, mais la demande d'outre-mer se maintient.	A Gros 40; Médium 37 Poulettes 33-34 B 20-22; C 19-20 Les prix continuent à diminuer de même que la demande, surtout pour les qualités supérieures.	I. P. E. 45-50c le 80 lbs N.-B. 40-45c le 80 lbs Québec: 35-40c le 80 lbs Peu acif.	Peu de nouveau, et les prix sont stables.
---------	--	---	--	--	---

15 nov.	No 1, 21 à 21 1/2 Marché ferme.	Ont. col. 10 1/2; bl. 10 Qué. col. 09 3/4 Stable.	A Gros 40; Médium 36-37 Poulettes 33-34 B 20-22; C 19-20 La demande est négligeable pour le grade A.	Guère de changement.	Les arrivages de volailles fraîches augmentent, mais les prix ne varient guère. On prévoit de la demande pour les dindes pour exportation à la fin de ce mois ou dans les premiers de décembre.
---------	------------------------------------	---	---	----------------------	---

16 nov.	No 1, 21 à 21 1/2 Malgré que la demande soit diminuée, les prix restent fermes.	Inchangé.	A Gros 38-39; Méd. 34-36 Poulettes 32-34 B 20-21; C 19 La demande pour les oeufs de première qualité continue à décliner; on ne sait pas quand cette baisse cessera.	Inchangé.	Inchangé.
---------	--	-----------	---	-----------	-----------

19 nov.	No 1, 21 1/2 Ce marché reste ferme; la demande est bonne et les vendeurs ne sont pas anxieux de se débarrasser de stocks.	Ont. 9 1/2 à 9 3/4 Qué. 9 à 9 1/4 La demande n'a pas été bonne en fin de semaine, ce qui a contribué à l'abaissement des prix.	A Gros 36; Médium 34 Poulettes 31-32 B 20-21; C 19 Les arrivages sont assez corrects se font plus rares, les minutes, ce qui amène l'incertitude dans les prix.	Inchangé.	Peu de changement.
---------	--	--	--	-----------	--------------------

20 nov.	No 1, 21 La demande a été moins active, mais les prix restent fermes.	Ont. 9 1/2 à 9 3/4 Qué. 9 à 9 1/4 La demande est faible et les prix ont une tendance vers la baisse.	A Gros 38; Médium 34-35 Poulettes: 32-33 B 21-22; C 19 La demande diminuée des dernières semaines a été la cause de la baisse des prix; aujourd'hui, à cause de ces prix bas, la demande est meilleure et comme les oeufs des premières qualités se font plus rares, les prix tendent à s'améliorer.	Tranquille bien que les arrivages se fassent un peu plus considérables.	
---------	--	--	---	---	--

Marché des fourrages

Le 15 NOVEMBRE 1934

Charlottetown, I.-P.-E.		
Foin de mil, nos 1 et 2	17.00 à 20.00	
Halifax, N.-E.		
Foin de mil, nos 1 et 2	20.00 à 21.00	
Paille d'avoine	12.00	
Carleton county, N.-B.		
Foin de mil, nos 1 et 2	18.00 à 19.00	

Québec, P. Q.		
Foin de mil, no 2	16.00	
Foin mêlé, no 2	15.00	
Paille d'avoine	10.00	
Montréal, P. Q.		
Foin de mil, no 1	12.50	
Foin de mil, no 2	11.00	
Foin de trèfle mêlé, no 2	16.50	
Paille	7.00	

Ottawa, Ont.		
Foin de mil mêlé, no 2	14.00	
Kingston et Brockville, Ont.		
Foin de mil et de trèfle mêlés	15.00 à 18.00	
Toronto, Ont.		
Foin de mil, no 1	18.50 à 19.00	
Foin de mil, no 2	17.50 à 18.50	
Foin de trèfle, no 2	16.00 à 17.00	
Paille de blé	10.00	
Paille d'avoine	7.50 à 8.50	

Boston, 14 nov.		
Foin de mil, no 1	Pas d'offre	
Foin de mil, no 2	25.50 à 26.50	
Foin de mil légèrement mélangé de trèfle, no 1	25.50 à 26.50	
Foin de mil légèrement mélangé de trèfle, no 2	24.00 à 25.00	
Foin mêlé, no 1	24.50 à 25.50	
Foin de mil moyennement mélangé de trèfle, no 1	25.50 à 26.50	
Foin de mil moyennement mélangé de trèfle, no 2	24.50 à 25.00	
Foin de mil fortement mélangé de trèfle, no 1	25.00 à 26.50	
Foin de trèfle, no 1	25.50 à 26.00	
Foin de trèfle, no 2	25.00 à 25.50	
Foin de luzerne, 1ère coupe	20.50	
Foin de luzerne, 2ème coupe	Pas d'offre	

New-York, 14 nov.		
Foin de mil, no 1	26.00	
Foin de mil, no 2	23.50	
Foin de mil et de trèfle mêlés, no 1	26.00	
Foin de mil et de trèfle mêlés, no 2	23.50	
Chicago, le 13 nov.		
Foin de mil, no 1	27.00 à 28.00	
Foin de mil, no 2	24.00 à 26.00	
Foin de mil, no 3	20.00 à 23.00	
Mil, fortement mélangé de trèfle	21.00 à 23.00	
Foin de trèfle	18.00 à 21.00	
Graine de mil, le 100 liv.	16.50 à 17.25	
Graine de trèfle, le 100 liv.	15.00 à 19.75	

Notre Service d'Informations	
Nous recevons chaque jour de nombreuses lettres venant de lecteurs ayant quelques achats ou ventes à opérer. Nous espérons que nos renseignements leur sont profitables. Nous attirons maintenant l'attention de nos lecteurs sur les Marchés suivants:	

- Foin et paille
- Légumes et fruits
- Volailles
- Engrais chimiques
- Concentrés, moulés balancés.
- Achats
- Chaux
- Tôles, broche.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS

Plantes racines et fourragères au 30 oct. 1934

Québec, P. Q., 15 novembre 1934, 4 p.m. — La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture, publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la récolte des plantes racines et fourragères en 1934, comparativement à l'estimation finale de 1933.

La récolte de pommes de terre à 14,298,000 quintaux, accuse une augmentation de 49.7% sur la récolte de 1933 et une diminution de 1.1 sur la moyenne 1929-33; celle des navets, des betteraves fourragères, etc., à 9,748,000 quintaux accuse une augmentation de 24% sur la récolte de 1933 et de 14% sur la moyenne 1929-33; celle du maïs fourrager à 4,488,000 tonnes accuse une diminution de 4.7% sur la récolte de 1933 et de 23.3% sur la moyenne de 1929-33; la récolte de foin à 4,870,000 tonnes accuse une augmentation de 45.5% sur celle de 1933, et une diminution de 9.2% sur la moyenne de 1929-33; la récolte de luzerne à 17,800



Billet de Grande-Soeur

Sous l'égide de Ste Catherine

Dans ce monde éphémère, le souvenir, cette chose poétique et fugitive, est la seule que nous tenons et de toutes les réalités de l'existence, la plus réelle encore est l'ombre du passé.

Il y avait trente ans que Mademoiselle Angéline n'était revenue au village natal. Aussi elle marchait très lentement dans la rue tranquille, remarquait les divers changements opérés au cours de ces années, s'appliquait à identifier telle ou telle demeure et souriait aux souvenirs qui renaissaient à la vue des choses d'autrefois.

Devant une modeste maison blanche, basse, essulée et reposante par son air simple et propre, Mademoiselle Angéline s'arrêta et regarda longuement. Un passant venait, elle quitta l'information désirée, prit une résolution et sonna à la modeste maison blanche.

— Mademoiselle Julie Dufault! — Oui Madame. Vous désirez? — Vous ne me reconnaissez pas? Je suis Angéline Descoteaux. — Angéline! Est-ce bien toi? Il y a si longtemps que je ne t'ai vue... et tu es tant changée... que tu es bonne de venir me voir!

— Et de quel côté causent les deux demoiselles! De tout ce qui avait matériellement changé dans leurs existences respectives depuis ce jour où leur barque dut obéir au vent qui les poussa, l'une d'un côté, l'autre de l'autre, sur le fleuve du temps.

— Pourquoi ce jour fatal s'était-il levé puisque la mort devait frapper de son aile noire, leur si confiante jeunesse? Et Angéline était allée dans l'Ouest américain élever les cinq enfants de son frère devenu veuf. Et elle n'était jamais revenue!

— Pourquoi n'avait-elle même jamais envoyé une simple lettre à sa fidèle amie? Les tristesses succédant aux premiers, gais et entraînants, avaient apporté ce cloquent silence dans leur conversation et dans leurs rêves ces mêmes points d'interrogation... puis un autre chez Angéline. Pourquoi Julie si jolie, si élégante et si active ne s'était-elle jamais mariée? Pour avoir la réponse, elle la posa ouvertement.

— Pourquoi ne t'es-tu jamais mariée, Julie? — Julie sourit finement, si gentiment, et tout le charme prenant de sa personne émana de ce sourire.

— Parce que je n'ai jamais trouvé, Angéline. — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie?

— Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie?

— Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie?

— Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie?

— Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie?

— Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie? — Pourquoi n'as-tu pas épousé, Julie?

Mon cher bonheur, mon cher [amour]!

Tu reviens dès que je m'éveille, Et je te sens presque en dormant nir délicieusement Le lendemain avec la veille.

Non content de me réveiller, A quelque heure que je le veuille, Ton sourire épars qui m'accueille M'éclaire, au loin, tout l'avenir!

C'est toi qui sembles faire éclorre, Dans les grands vases de cristal, Fraîches comme au jardin natal, Ces fleurs de printemps et d'aurore.

Tu vas, tu viens, silencieux, La caresse de tes doigts roses, Laisse, un moment, où tu les poses, Le pouvoir d'enchanter mes yeux.

Tu m'encourages quand je penche Mon front rêvé et fatigué, Et c'est par toi qu'un rayon gai Vient luire sur la plage blanche.

Tu m'as pris mon cœur, tout mon cœur, Sans nul besoin que tu le pares D'attraits subtils, de plaisirs rares, Mon cher, cher amour, mon cher [bonheur]!

Et c'est pourquoi je voulais te dire Comme je l'adore humblement... Mais on t'effraie en te nommant Et je ne veux que te sourire.

André RIVOIRE (Envoi de Benjamin.)

La Bibliothèque du Cercle

Qui aimerait à échanger de la lecture? Entre autres: La campagne canadienne, Les Bons de mer, La Brûlée, Le prince Gardolante, Clodis si si les Fous, Les aventuriers de l'amour, Le Seigneur Mystère, Judas Iscariote, Une intrigue d'argent sous Louis XV, L'Infernale, La comtesse Fernande, L'énigmatique disparition de James Butler, Jasmine et le mirage, Un drame d'amour à la cour de Philippe III, La panthère du Pacifique, L'homme qui ressuscite.

S'adresser à MAGAY, Sayabec, Matane, Qué.

GOURRIER des ABEILLES

Violette Després — Il était temps, que vous reveniez; votre parfum me manquait ainsi que la couleur riche, pastel dont se nuancent toujours vos lettres. Aussi je vous ai lu avec tout mon cœur et je vous ai souri de toute ma tendresse. L'amitié, la confiance que l'on peut accorder pleine et entière, quelles douces choses pour apaiser le cœur, le réjouir, l'aider! Chère Violette, elles sont toujours belles les phrases, fussent-elles toujours les mêmes, qui m'apportent vos éloges, vos sourires, vos larmes. Et je les aime tout simplement, sans lassitude, sans ennui. Le cœur est fait pour aimer et plus il l'aime, plus il trouve de consolations.

Notre Bulletin progresse et connaît de beaux jours meilleurs encore, c'est sûr, mais il faudrait que toutes les abeilles fassent leur part et vous feriez la vôtre, n'est-ce pas? Je l'attends. — Je ne lis pas cette revue, mais le projet de "Véronique" mériterait sûrement un appui. Espérons des jours meilleurs. — Je m'ennuierai à vous pour des correspondants - dantes. — Revenez-moi, très chère.

G. Boncoeur — Vous avez rempli toutes les conditions et je vous accepte avec un grand plaisir. Puisse la ruche vous procurer toutes les joies désirées afin que vous nous demeuriez longtemps un ami sincère et dévoué. Et ce vous sera très facile... que ne peut-on, quand on a bon cœur? Bienvenue!

Maria-Claire S. — Choisissez-vous un pseudo pour venir bourdonner au rucher et faites votre appel de correspondance dans les bourdonnements en mentionnant votre adresse. Je vous attends et vous recevrai très fraternellement.

Miss Thé Rieuse — Allons, vous savez bien qu'il ne faut rien craindre avec moi, mais tout espoir de fraternelle affection. Merci pour tout ce que vous m'envoyez. Un échantillon de votre travail m'intéressera sûrement et j'aimerais vous trouver plus assidue au cours des soirées plus longues. Amitiés.

Jocelyne — Que ne peut-on rêver de bien avec beaucoup de courage et de dévouement? Et la vie ne saurait être triste quand, avec beaucoup d'amour, on accomplit la tâche de tous les jours. — Souvent la même réflexion que vous me dites m'obsède en face de ces jeunes âmes, de ces petits êtres innocents et candides. Mais ne les plaignons pas trop après tout, la vie est un don du ciel et "Bienheureux ceux qui verront Dieu!" Je publie avec plaisir ce que vous m'envoyez, chère Jocelyne. Douces pensées.

Fleur des Bois — Je ferai l'envoi de timbres avec d'autres et je garde votre amonée complète pour l'oeuvre des messes. Merci de tout cœur. Je sympathise à tous ces devoirs que vous accomplissez mais bénissez Dieu qu'ils ne passent pas plus près de vous. Je suis contente que vous aimiez la rédaction de la ruche et du journal. Union de pensées.

André — Cher André, merci pour votre bonne lettre qui ne passe pas inaperçue, loin de là! Tant mieux si ma sympathie vous a consolé et n'oubliez pas qu'elle est prête à vous accueillir, toujours. Puisse l'Ange des orphelins vous protéger de son aile, vous parler d'elle!

Benjamin — Tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas? Je remarque toujours que vous savez très bien vous reprendre et renouer et c'est heureux car, avec de la sensibilité et de la philosophie, vous parviendrez toujours à vous trouver du bonheur dans la vie. Ce qui est un art rarement pratiqué. Je souhaite que vous réussissiez dans les quelques abonnements aperçus, je les attends. — J'attends aussi la photo annoncée et encore une bonne lettre comme si gentiment vous savez en écrire. — Je publierai ce que vous m'envoyez. Pour tout ce qui me vient de vous et que j'aime, merci mille fois et de tout cœur.

Etoile du Nord — Paul d'Argencourt n'est pas du tout qui vous croyez. — J'ai bien aimé et votre lettre et vos nouvelles qui m'ont fort intéressé, il y avait si long-

temps que vous n'étiez venue! Votre fidélité et sympathique tendresse m'est une joie profonde que je sais goûter avec tout mon cœur et échanger pour la mienne, toujours fraternelle, toujours accueillante! Votre amonée concernant l'oeuvre des messes est belle et appréciée. Et je vous en remercie sincèrement en vous invitant à revenir si vous en avez le goût et le loisir.

Sylviane — Je publierai. Douces tendresses!

Pamela — C'est gentil que l'autonne me ramène toutes les mouches qui s'en étaient allées, ici et là, à quêter le suc des fleurs que j'étais venue donner! Je vous retrouve donc avec plaisir, gentie Pamela, puisque plus encore vous savez aimer la ruche. J'attends le correspondant qui vous me promettra. J'attends plus votre part de propagande. Vous ne sauriez me la refuser? Merci et bienvenue!

Petite Soeur — Me voilà, les bras et le cœur ouverts pour vous recevoir et vous aimer! N'attendez plus... mais reposez-vous en toute confiance sur ma tendresse. Faites-vous petite et câline, toute aimante et toute confiante. Si vous saviez combien j'aime cela! Mon accueil ne changera jamais; il sera toujours doux et bienveillant; tous les jours de bonheur comme aux heures douloureuses où ma petite soeur viendra verser des larmes. Mais croyez bien que je vous désire surtout gaie et heureuse. Oui, je me souviens!

Pâquerette du Témis. — Vous retrouverez aujourd'hui même à la ruche l'abeille Miss Thé Rieuse. — "Viens près de moi" m'a parlé de votre belle amitié et je m'en suis réjoui, n'est-ce pas grâce au cercle si vous jouissez de cette belle amitié? C'est cela, il faut bien aimer le travail ne pas vous manquer et tous vos projets se réaliser, je sourirai de joie avec vous deux! J'ai les grands frères bavards pour vanter les qualités des soeurs dévouées. Revenez-moi souvent, mon bon ami!

Démon rose. — Cher petit démon rose, va! Il faut mettre des lunettes roses afin de pouvoir rire de plein cœur et de bon cœur à la vie souvent brutale, à ceux que nous aimons quand ce n'est pas à nous. C'est si difficile de rire quand les fronts de ceux qu'on aime nous parlent de chagrins, de soucis, d'inquiétudes! Mais aimer, voilà qui est toujours facile au cœur sensible, et quand on aime bien, avec ferveur et dévouement, la vie est bien plus belle plus attachante, plus enveloppante. Dieu a fait les cœurs pour aimer et il nous a donné la vie et l'intelligence pour vivre bien, répondre généreusement aux devoirs qu'elle nous apporte et se courber sous sa divine volonté. Aimer est un devoir et la vie étant un don de Dieu, il faut l'aimer à toute heure, dans l'épreuve ou dans la joie, la faire aimer et tendre nos énergies à la rendre toujours bonne et toujours belle autant qu'il se peut, à ceux qui nous entourent. Je suis tout près de cœur et d'esprit aussi souvent que vous venez vous reposer au profond de mon épaule... et encore. Alors, quand trop de crainte vous obsède, venez! Mille fois merci pour l'amonée.

Capricieuse. — C'est très bien, que vous m'envoyez et je publierai. Merci. Je n'ai pas besoin de patience pour vous recevoir; le cœur se penche de lui-même sur vous et j'en éprouve une grande joie. Ne vous gênez donc pas quand vous vous sentirez attirer vers moi. J'envoie le bourdonnement à l'imprimerie, j'espère qu'on l'imprimera... convenablement. Je reponds ici à vos deux petites missives. Joies et bonheur!

C. Surprenant. — Encore de l'épreuve ces accidents qui vous ont fait souffrir, mais quelle résignation chez vous puisque vous semblez les accepter comme chose naturelle et attendue. Je vous admire et le bon Dieu doit bien vous aimer en retour et vous préparer une place de choix. Confiance toujours. Vous êtes toujours venue avec tout votre cœur à chaque appel, et je vous sais bien de grande cœur, et je vous aime! Merci mille fois. Bonnes pensées toute de fraternelle affection.

Pierrot Roi. — Très gentil mon ami Pierrot, un peu flatter peut-être, oui, mais il lui faut bien quelques défauts aussi! Je suis contente que vous aimiez le rucher et j'aime que vous le répétiez. Mais le mérite n'est pas à moi seule; tous ceux qui viennent font leur part, vous comme les autres. N'est-ce pas? Bienvenue toujours.

Reine sans aile. — Je ne connais pas votre coquet village, mais soyez bien assurée que si un jour il m'était donné de le traverser, j'irais avec joie et bonheur saluer ma petite Reine et mes autres amies que je possède chez vous. Je souhaite tout le succès désiré dans nos colonnes. Je crois que vous êtes une petite fille qui sait vouloir et réaliser et qui ne craint pas le dévouement. Vous êtes toute nouvelle déjà vous m'apportez un abonnement. Merci, petite chérie, et bienvenue toujours, chez moi!

Magay — Bonjour, mignonne! De tout cœur j'accède à votre désir et j'espère que vous serez satisfaite du résultat. Revenez causer avec moi, si vous le pouvez. Je vous aime bien, vous savez!

Benjamin — Tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas? Je remarque toujours que vous savez très bien vous reprendre et renouer et c'est heureux car, avec de la sensibilité et de la philosophie, vous parviendrez toujours à vous trouver du bonheur dans la vie. Ce qui est un art rarement pratiqué. Je souhaite que vous réussissiez dans les quelques abonnements aperçus, je les attends. — J'attends aussi la photo annoncée et encore une bonne lettre comme si gentiment vous savez en écrire. — Je publierai ce que vous m'envoyez. Pour tout ce qui me vient de vous et que j'aime, merci mille fois et de tout cœur.

Etoile du Nord — Paul d'Argencourt n'est pas du tout qui vous croyez. — J'ai bien aimé et votre lettre et vos nouvelles qui m'ont fort intéressé, il y avait si long-

temps que vous n'étiez venue! Votre fidélité et sympathique tendresse m'est une joie profonde que je sais goûter avec tout mon cœur et échanger pour la mienne, toujours fraternelle, toujours accueillante! Votre amonée concernant l'oeuvre des messes est belle et appréciée. Et je vous en remercie sincèrement en vous invitant à revenir si vous en avez le goût et le loisir.

Sylviane — Je publierai. Douces tendresses!

Pamela — C'est gentil que l'autonne me ramène toutes les mouches qui s'en étaient allées, ici et là, à quêter le suc des fleurs que j'étais venue donner! Je vous retrouve donc avec plaisir, gentie Pamela, puisque plus encore vous savez aimer la ruche. J'attends le correspondant qui vous me promettra. J'attends plus votre part de propagande. Vous ne sauriez me la refuser? Merci et bienvenue!

Petite Soeur — Me voilà, les bras et le cœur ouverts pour vous recevoir et vous aimer! N'attendez plus... mais reposez-vous en toute confiance sur ma tendresse. Faites-vous petite et câline, toute aimante et toute confiante. Si vous saviez combien j'aime cela! Mon accueil ne changera jamais; il sera toujours doux et bienveillant; tous les jours de bonheur comme aux heures douloureuses où ma petite soeur viendra verser des larmes. Mais croyez bien que je vous désire surtout gaie et heureuse. Oui, je me souviens!

Pâquerette du Témis. — Vous retrouverez aujourd'hui même à la ruche l'abeille Miss Thé Rieuse. — "Viens près de moi" m'a parlé de votre belle amitié et je m'en suis réjoui, n'est-ce pas grâce au cercle si vous jouissez de cette belle amitié? C'est cela, il faut bien aimer le travail ne pas vous manquer et tous vos projets se réaliser, je sourirai de joie avec vous deux! J'ai les grands frères bavards pour vanter les qualités des soeurs dévouées. Revenez-moi souvent, mon bon ami!

Démon rose. — Cher petit démon rose, va! Il faut mettre des lunettes roses afin de pouvoir rire de plein cœur et de bon cœur à la vie souvent brutale, à ceux que nous aimons quand ce n'est pas à nous. C'est si difficile de rire quand les fronts de ceux qu'on aime nous parlent de chagrins, de soucis, d'inquiétudes! Mais aimer, voilà qui est toujours facile au cœur sensible, et quand on aime bien, avec ferveur et dévouement, la vie est bien plus belle plus attachante, plus enveloppante. Dieu a fait les cœurs pour aimer et il nous a donné la vie et l'intelligence pour vivre bien, répondre généreusement aux devoirs qu'elle nous apporte et se courber sous sa divine volonté. Aimer est un devoir et la vie étant un don de Dieu, il faut l'aimer à toute heure, dans l'épreuve ou dans la joie, la faire aimer et tendre nos énergies à la rendre toujours bonne et toujours belle autant qu'il se peut, à ceux qui nous entourent. Je suis tout près de cœur et d'esprit aussi souvent que vous venez vous reposer au profond de mon épaule... et encore. Alors, quand trop de crainte vous obsède, venez! Mille fois merci pour l'amonée.

Capricieuse. — C'est très bien, que vous m'envoyez et je publierai. Merci. Je n'ai pas besoin de patience pour vous recevoir; le cœur se penche de lui-même sur vous et j'en éprouve une grande joie. Ne vous gênez donc pas quand vous vous sentirez attirer vers moi. J'envoie le bourdonnement à l'imprimerie, j'espère qu'on l'imprimera... convenablement. Je reponds ici à vos deux petites missives. Joies et bonheur!

C. Surprenant. — Encore de l'épreuve ces accidents qui vous ont fait souffrir, mais quelle résignation chez vous puisque vous semblez les accepter comme chose naturelle et attendue. Je vous admire et le bon Dieu doit bien vous aimer en retour et vous préparer une place de choix. Confiance toujours. Vous êtes toujours venue avec tout votre cœur à chaque appel, et je vous sais bien de grande cœur, et je vous aime! Merci mille fois. Bonnes pensées toute de fraternelle affection.

Pierrot Roi. — Très gentil mon ami Pierrot, un peu flatter peut-être, oui, mais il lui faut bien quelques défauts aussi! Je suis contente que vous aimiez le rucher et j'aime que vous le répétiez. Mais le mérite n'est pas à moi seule; tous ceux qui viennent font leur part, vous comme les autres. N'est-ce pas? Bienvenue toujours.

Reine sans aile. — Je ne connais pas votre coquet village, mais soyez bien assurée que si un jour il m'était donné de le traverser, j'irais avec joie et bonheur saluer ma petite Reine et mes autres amies que je possède chez vous. Je souhaite tout le succès désiré dans nos colonnes. Je crois que vous êtes une petite fille qui sait vouloir et réaliser et qui ne craint pas le dévouement. Vous êtes toute nouvelle déjà vous m'apportez un abonnement. Merci, petite chérie, et bienvenue toujours, chez moi!

Magay — Bonjour, mignonne! De tout cœur j'accède à votre désir et j'espère que vous serez satisfaite du résultat. Revenez causer avec moi, si vous le pouvez. Je vous aime bien, vous savez!

Benjamin — Tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas? Je remarque toujours que vous savez très bien vous reprendre et renouer et c'est heureux car, avec de la sensibilité et de la philosophie, vous parviendrez toujours à vous trouver du bonheur dans la vie. Ce qui est un art rarement pratiqué. Je souhaite que vous réussissiez dans les quelques abonnements aperçus, je les attends. — J'attends aussi la photo annoncée et encore une bonne lettre comme si gentiment vous savez en écrire. — Je publierai ce que vous m'envoyez. Pour tout ce qui me vient de vous et que j'aime, merci mille fois et de tout cœur.

Etoile du Nord — Paul d'Argencourt n'est pas du tout qui vous croyez. — J'ai bien aimé et votre lettre et vos nouvelles qui m'ont fort intéressé, il y avait si long-

temps que vous n'étiez venue! Votre fidélité et sympathique tendresse m'est une joie profonde que je sais goûter avec tout mon cœur et échanger pour la mienne, toujours fraternelle, toujours accueillante! Votre amonée concernant l'oeuvre des messes est belle et appréciée. Et je vous en remercie sincèrement en vous invitant à revenir si vous en avez le goût et le loisir.

Sylviane — Je publierai. Douces tendresses!

Pamela — C'est gentil que l'autonne me ramène toutes les mouches qui s'en étaient allées, ici et là, à quêter le suc des fleurs que j'étais venue donner! Je vous retrouve donc avec plaisir, gentie Pamela, puisque plus encore vous savez aimer la ruche. J'attends le correspondant qui vous me promettra. J'attends plus votre part de propagande. Vous ne sauriez me la refuser? Merci et bienvenue!

Petite Soeur — Me voilà, les bras et le cœur ouverts pour vous recevoir et vous aimer! N'attendez plus... mais reposez-vous en toute confiance sur ma tendresse. Faites-vous petite et câline, toute aimante et toute confiante. Si vous saviez combien j'aime cela! Mon accueil ne changera jamais; il sera toujours doux et bienveillant; tous les jours de bonheur comme aux heures douloureuses où ma petite soeur viendra verser des larmes. Mais croyez bien que je vous désire surtout gaie et heureuse. Oui, je me souviens!

Pâquerette du Témis. — Vous retrouverez aujourd'hui même à la ruche l'abeille Miss Thé Rieuse. — "Viens près de moi" m'a parlé de votre belle amitié et je m'en suis réjoui, n'est-ce pas grâce au cercle si vous jouissez de cette belle amitié? C'est cela, il faut bien aimer le travail ne pas vous manquer et tous vos projets se réaliser, je sourirai de joie avec vous deux! J'ai les grands frères bavards pour vanter les qualités des soeurs dévouées. Revenez-moi souvent, mon bon ami!

Démon rose. — Cher petit démon rose, va! Il faut mettre des lunettes roses afin de pouvoir rire de plein cœur et de bon cœur à la vie souvent brutale, à ceux que nous aimons quand ce n'est pas à nous. C'est si difficile de rire quand les fronts de ceux qu'on aime nous parlent de chagrins, de soucis, d'inquiétudes! Mais aimer, voilà qui est toujours facile au cœur sensible, et quand on aime bien, avec ferveur et dévouement, la vie est bien plus belle plus attachante, plus enveloppante. Dieu a fait les cœurs pour aimer et il nous a donné la vie et l'intelligence pour vivre bien, répondre généreusement aux devoirs qu'elle nous apporte et se courber sous sa divine volonté. Aimer est un devoir et la vie étant un don de Dieu, il faut l'aimer à toute heure, dans l'épreuve ou dans la joie, la faire aimer et tendre nos énergies à la rendre toujours bonne et toujours belle autant qu'il se peut, à ceux qui nous entourent. Je suis tout près de cœur et d'esprit aussi souvent que vous venez vous reposer au profond de mon épaule... et encore. Alors, quand trop de crainte vous obsède, venez! Mille fois merci pour l'amonée.

Capricieuse. — C'est très bien, que vous m'envoyez et je publierai. Merci. Je n'ai pas besoin de patience pour vous recevoir; le cœur se penche de lui-même sur vous et j'en éprouve une grande joie. Ne vous gênez donc pas quand vous vous sentirez attirer vers moi. J'envoie le bourdonnement à l'imprimerie, j'espère qu'on l'imprimera... convenablement. Je reponds ici à vos deux petites missives. Joies et bonheur!

C. Surprenant. — Encore de l'épreuve ces accidents qui vous ont fait souffrir, mais quelle résignation chez vous puisque vous semblez les accepter comme chose naturelle et attendue. Je vous admire et le bon Dieu doit bien vous aimer en retour et vous préparer une place de choix. Confiance toujours. Vous êtes toujours venue avec tout votre cœur à chaque appel, et je vous sais bien de grande cœur, et je vous aime! Merci mille fois. Bonnes pensées toute de fraternelle affection.

Pierrot Roi. — Très gentil mon ami Pierrot, un peu flatter peut-être, oui, mais il lui faut bien quelques défauts aussi! Je suis contente que vous aimiez le rucher et j'aime que vous le répétiez. Mais le mérite n'est pas à moi seule; tous ceux qui viennent font leur part, vous comme les autres. N'est-ce pas? Bienvenue toujours.

Reine sans aile. — Je ne connais pas votre coquet village, mais soyez bien assurée que si un jour il m'était donné de le traverser, j'irais avec joie et bonheur saluer ma petite Reine et mes autres amies que je possède chez vous. Je souhaite tout le succès désiré dans nos colonnes. Je crois que vous êtes une petite fille qui sait vouloir et réaliser et qui ne craint pas le dévouement. Vous êtes toute nouvelle déjà vous m'apportez un abonnement. Merci, petite chérie, et bienvenue toujours, chez moi!

Magay — Bonjour, mignonne! De tout cœur j'accède à votre désir et j'espère que vous serez satisfaite du résultat. Revenez causer avec moi, si vous le pouvez. Je vous aime bien, vous savez!

Benjamin — Tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas? Je remarque toujours que vous savez très bien vous reprendre et renouer et c'est heureux car, avec de la sensibilité et de la philosophie, vous parviendrez toujours à vous trouver du bonheur dans la vie. Ce qui est un art rarement pratiqué. Je souhaite que vous réussissiez dans les quelques abonnements aperçus, je les attends. — J'attends aussi la photo annoncée et encore une bonne lettre comme si gentiment vous savez en écrire. — Je publierai ce que vous m'envoyez. Pour tout ce qui me vient de vous et que j'aime, merci mille fois et de tout cœur.

Etoile du Nord — Paul d'Argencourt n'est pas du tout qui vous croyez. — J'ai bien aimé et votre lettre et vos nouvelles qui m'ont fort intéressé, il y avait si long-

temps que vous n'étiez venue! Votre fidélité et sympathique tendresse m'est une joie profonde que je sais goûter avec tout mon cœur et échanger pour la mienne, toujours fraternelle, toujours accueillante! Votre amonée concernant l'oeuvre des messes est belle et appréciée. Et je vous en remercie sincèrement en vous invitant à revenir si vous en avez le goût et le loisir.

Sylviane — Je publierai. Douces tendresses!

Pamela — C'est gentil que l'autonne me ramène toutes les mouches qui s'en étaient allées, ici et là, à quêter le suc des fleurs que j'étais venue donner! Je vous retrouve donc avec plaisir, gentie Pamela, puisque plus encore vous savez aimer la ruche. J'attends le correspondant qui vous me promettra. J'attends plus votre part de propagande. Vous ne sauriez me la refuser? Merci et bienvenue!

Petite Soeur — Me voilà, les bras et le cœur ouverts pour vous recevoir et vous aimer! N'attendez plus... mais reposez-vous en toute confiance sur ma tendresse. Faites-vous petite et câline, toute aimante et toute confiante. Si vous saviez combien j'aime cela! Mon accueil ne changera jamais; il sera toujours doux et bienveillant; tous les jours de bonheur comme aux heures douloureuses où ma petite soeur viendra verser des larmes. Mais croyez bien que je vous désire surtout gaie et heureuse. Oui, je me souviens!

Pâquerette du Témis. — Vous retrouverez aujourd'hui même à la ruche l'abeille Miss Thé Rieuse. — "Viens près de moi" m'a parlé de votre belle amitié et je m'en suis réjoui, n'est-ce pas grâce au cercle si vous jouissez de cette belle amitié? C'est cela, il faut bien aimer le travail ne pas vous manquer et tous vos projets se réaliser, je sourirai de joie avec vous deux! J'ai les grands frères bavards pour vanter les qualités des soeurs dévouées. Revenez-moi souvent, mon bon ami!

Démon rose. — Cher petit démon rose, va! Il faut mettre des lunettes roses afin de pouvoir rire de plein cœur et de bon cœur à la vie souvent brutale, à ceux que nous aimons quand ce n'est pas à nous. C'est si difficile de rire quand les fronts de ceux qu'on aime nous parlent de chagrins, de soucis, d'inquiétudes! Mais aimer, voilà qui est toujours facile au cœur sensible, et quand on aime bien, avec ferveur et dévouement, la vie est bien plus belle plus attachante, plus enveloppante. Dieu a fait les cœurs pour aimer et il nous a donné la vie et l'intelligence pour vivre bien, répondre généreusement aux devoirs qu'elle nous apporte et se courber sous sa divine volonté. Aimer est un devoir et la vie étant un don de Dieu, il faut l'aimer à toute heure, dans l'épreuve ou dans la joie, la faire aimer et tendre nos énergies à la rendre toujours bonne et toujours belle autant qu'il se peut, à ceux qui nous entourent. Je suis tout près de cœur et d'esprit aussi souvent que vous venez vous reposer au profond de mon épaule... et encore. Alors, quand trop de crainte vous obsède, venez! Mille fois merci pour l'amonée.

Capricieuse. — C'est très bien, que vous m'envoyez et je publierai. Merci. Je n'ai pas besoin de patience pour vous recevoir; le cœur se penche de lui-même sur vous et j'en éprouve une grande joie. Ne vous gênez donc pas quand vous vous sentirez attirer vers moi. J'envoie le bourdonnement à l'imprimerie, j'espère qu'on l'imprimera... convenablement. Je reponds ici à vos deux petites missives. Joies et bonheur!

C. Surprenant. — Encore de l'épreuve ces accidents qui vous ont fait souffrir, mais quelle résignation chez vous puisque vous semblez les accepter comme chose naturelle et attendue. Je vous admire et le bon Dieu doit bien vous aimer en retour et vous préparer une place de choix. Confiance toujours. Vous êtes toujours venue avec tout votre cœur à chaque appel, et je vous sais bien de grande cœur, et je vous aime! Merci mille fois. Bonnes pensées toute de fraternelle affection.

Pierrot Roi. — Très gentil mon ami Pierrot, un peu flatter peut-être, oui, mais il lui faut bien quelques défauts aussi! Je suis contente que vous aimiez le rucher et j'aime que vous le répétiez. Mais le mérite n'est pas à moi seule; tous ceux qui viennent font leur part, vous comme les autres. N'est-ce pas? Bienvenue toujours.

Reine sans aile. — Je ne connais pas votre coquet village, mais soyez bien assurée que si un jour il m'était donné de le traverser, j'irais avec joie et bonheur saluer ma petite Reine et mes autres amies que je possède chez vous. Je souhaite tout le succès désiré dans nos colonnes. Je crois que vous êtes une petite fille qui sait vouloir et réaliser et qui ne craint pas le dévouement. Vous êtes toute nouvelle déjà vous m'apportez un abonnement. Merci, petite chérie, et bienvenue toujours, chez moi!

Magay — Bonjour, mignonne! De tout cœur j'accède à votre désir et j'espère que vous serez satisfaite du résultat. Revenez causer avec moi, si vous le pouvez. Je vous aime bien, vous savez!

Benjamin — Tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas? Je remarque toujours que vous savez très bien vous reprendre et renouer et c'est heureux car, avec de la sensibilité et de la philosophie, vous parviendrez toujours à vous trouver du bonheur dans la vie. Ce qui est un art rarement pratiqué. Je souhaite que vous réussissiez dans les quelques abonnements aperçus, je les attends. — J'attends aussi la photo annoncée et encore une bonne lettre comme si gentiment vous savez en écrire. — Je publierai ce que vous m'envoyez. Pour tout ce qui me vient de vous et que j'aime, merci mille fois et de tout cœur.

Etoile du Nord — Paul d'Argencourt n'est pas du tout qui vous croyez. — J'ai bien aimé et votre lettre et vos nouvelles qui m'ont fort intéressé, il y avait si long-

LE SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND. Le fameux sirop producteur d'énergie... une nourriture facilement digérée... inestimable pour les bébés, les enfants grandissants et appréciée de la famille toute entière.

Bourdonnements

A NOTER: Chaque Abeille et Bourdon n'a droit dans ces colonnes qu'à la publication de six mots par semaine. Les communications doivent être écrites à l'encre, si recto et dans l'ordre habituel. Les correspondants ne devront pas oublier d'ajouter aucune lettre personnelle par l'intermédiaire de la directrice. Ceux qui désirent se créer ici des relations épistolaires devront publier leur adresse dans ces colonnes; nous ne réadresserons de lettres à qui que ce soit et nous aurons prétexte.

GRATIS

Marmite, cafetière, couteillerie, nappes, couvertures, etc. etc. etc. Demandez 100 paquets de graines pour vendre à 6c et le catalogue de primes et graines. Sur réception de 10c nous vous enverrons 10 jolies étiquettes de vote. Envoyez à ALLEN NOUVEAUX St-Zacharie, Qué.

GRATIS

Bagues, montres, caméras, etc. Demandez 100 paquets de graines pour vendre à 6c et le catalogue de primes et graines. Sur réception de 10c nous vous enverrons 10 jolies étiquettes de vote. Envoyez à ALLEN NOUVEAUX St-Zacharie, Qué.

Lettre de M. J.-M. Savignac à la M. L. H. & P.

La compagnie a droit de supprimer le gaz et l'électricité aux chômeurs - Son intérêt pourtant exigerait qu'elle montre plus d'humanité

Nous nous sommes fait un devoir de reproduire, depuis quelque temps, des articles sur ce qu'on est convenu d'appeler "les agissements du Trust de l'Électricité". Nos lecteurs peuvent peut-être ne pas être au courant de ce qui se passe dans des grandes villes comme Montréal. La reproduction de la lettre de M. Savignac à la Montreal Light, Heat & Power, Cons., en même temps qu'elle renseignera complètement, fera peut-être ouvrir les yeux à des dirigeants de nos païsses et certains d'entre eux ont manifesté, récemment, un peu trop de complaisance à l'égard du Trust. Comme nous voulons traiter tout le monde sur un même pied, nous reproduisons aussi la réponse du Président de la M.L.H. & P. Cons., M. T. S. Norris.

Lettre de M. Savignac

Le 13 novembre 1934.
Monsieur G. R. Whalley,
Secrétaire
Montreal Light, Heat and Power,
Cons.,
Montréal.

Monsieur,
La crise qui sevit et qui menace de se prolonger trop longtemps cause des appréhensions sérieuses à tous ceux qui ont charge de la chose publique. Ce sentiment de crainte est justifié par la vue des souffrances et des privations sans nombre imposées à la population. Le chômage à l'état aigu a fini par épuiser les économies et le courage d'un grand nombre de gens dans toutes les classes de la société et particulièrement chez la classe populaire qui, aujourd'hui, se trouve dans un grand dénuement. Bien humain serait celui qui resterait insensible à la vue de tant d'épreuves et de privations si patiemment endurées par notre population. Il faut pénétrer dans certains foyers pour se bien convaincre des souffrances sans nombre endurées par ceux qui ont perdu leur travail, leurs familles à peine vêtues, nourriture insuffisante, services publics du gaz et de l'électricité interrompus; voilà le sort de ceux qui chôment, quelques-uns depuis près de quatre ans.

En plein vingtième siècle, siècle de progrès, en plein cœur de Montréal, métropole du pays, dans la province la plus riche en pouvoirs hydrauliques, une notable partie de notre population est réduite à être privée d'éclairage à moins de recourir péniblement à des méthodes désuètes et peu pratiques. En privant beaucoup de foyers de gaz et d'électricité parce qu'ils ne peuvent payer, vous usez, à la vérité, d'un droit strict. Le droit marchand est toujours de pair avec l'équité. Le droit, dans votre cas, tient-il compte de l'équité? L'usage d'un droit poussé à l'extrême devient parfois un abus et l'abus est une injustice. Shylock avait droit à sa livre de chair. Il reste tout de même le personnage le plus antipathique qui soit et son nom est resté légendaire pour exprimer l'abus d'un droit.

Pour faire taire la critique
Vous ignorez pas jusqu'à quel point les opérations financières de votre entreprise sont critiquées quotidiennement à cause des fortunes immenses réalisées périodiquement par certains de vos actionnaires et directeurs. Ces fortunes répétées n'ont pu s'effectuer qu'à la faveur de la masse dont vous êtes si grande partie. Est-ce aujourd'hui privé de vos services. Après bien des hésitations vous avez diminué quelque peu vos taxes récemment pour faire taire la critique. Vous avez entrepris dernièrement une campagne de publicité dispendieuse qui n'a convaincu que peu de gens. L'an dernier, au lieu d'aider Montréal en subissant une taxe nécessaire que les autorités municipales réclamaient, vous avez mis tout le poids de votre influence à Québec pour priver Montréal de cette contribution. Vous fermez maintenant les "meters", vous les cadennassez et vous emprisonnez les pauvres chômeurs, audacieux qui "sautent le meter". Croirez-vous pouvoir ainsi parvenir à vous réhabiliter dans l'opinion publique que vous avez perdue? Je soutiens que non. Vous ne parviendrez ainsi qu'à irriter le public davantage contre vous.

Un peu plus d'humanité
Il y a présentement devant le Conseil une motion extrêmement importante dont la portée dépassera peut-être le but que ses promoteurs s'étaient fixés: la lutte se fera entre l'entreprise privée et l'étatisation et je crois pouvoir avancer que le peuple en général semble favoriser l'étatisation et verrait dans l'entreprise d'Etat une occasion de se délivrer de ses chaînes. Ma position de chef d'exécutif de la plus grande ville du pays m'autorise à vous avertir de ce que je vois et de ce que j'entends. Si les choses vont plus loin sans une réaction catégorique de votre part pour vous réhabiliter dans l'opinion publique, je prétends que tout le système économique pourrait en être ébranlé. Si le peuple est victo-

Saviez-vous que

Depuis 1929, Montréal a perdu quelque \$250,000 en travaux de construction projetés, mais qui furent abandonnés vu la dureté des temps.

Il y a 21 ans, un voyageur de commerce rencontra un mécanicien d'autos, grand travailleur. Ce lui-ci montra l'automobile qu'il venait de construire à son compagnon qui ne lui ménagea pas son admiration. Après de courts pourparlers, l'on fit société commune pour l'établissement d'un commerce d'autos. Ce commerce connut la prospérité et a rapporté, à date, à ce mécanicien pas moins de \$100,000,000.

351 visons, originaires du Yukon, du nord de Québec et du Labrador, furent consignés à un élevage du comté de Kent, Angleterre.

Un résident de la banlieue de Londres, Angleterre, fut trouvé mort dans son lit. Ses quatre chiens montaient jalousement la garde quoique affamés depuis quatre jours.

Un bébé d'une livre, que les médecins nourrissaient au compte-gouttes, dans l'espoir de le sauver, est mort cinq jours après sa naissance.

Le prince Alexis Mdivani donna un dîner de 120 couverts, à Paris, en l'honneur de son épouse, repas qui lui coûta la jolie somme de \$9,750.

L'antique ville de Carthage a été remise à jour.

Notre commerce extérieur accuse de l'expansion; le total des dix premiers mois de l'année est en plus-value de 25 pour cent.

Les camps de concentration de la citadelle et de Valcartier ont reçu 7,877 hommes et jeunes gens, depuis leur ouverture, et ils en abritent actuellement 2,161.

Le chef de police suppléant, Harry Niles, de Portland, Oregon, veut être sûr que ses hommes pourront se servir de la force des arguments. Il a ordonné à un instructeur de donner aux policiers un cours d'éloquence.

Mme Ernest Seeb, de Nouvelle-Orléans, a trop de santé, de sorte qu'elle la distribue aux autres par des transfusions de sang. 85 malades de l'hôpital de la Charité ont reçu du sang de Mme Seeb, et, sur ce nombre, trois seulement sont décédés. "Je ne mange jamais de viande, dit cette vicieuseuse Américaine et quand je bois trois d'eau je souffre d'un excès de sang. Et cependant on me dit que je n'ai pas une haute pression artérielle".

Les fabriques de pâtes alimentaires ont produit, durant 1933, 26,746,289 livres de macaroni, vermicelle, nouilles, etc., ayant une valeur de \$1,223,527, au lieu de 22,738,366 livres et \$1,054,589 en 1932. En outre, les biscuiteries en ont produit environ un million de livres. Les 16 établissements en exploitation, se répartissent comme suit, entre les différentes provinces: Ontario, 6; Colombie canadienne, 4; Québec, 3; Manitoba, 2; Alberta, 1.

Un prince indien de la tribu des Chicksaw, aux Etats-Unis, étudia la musique à Rome. Elle a fait ses débuts récemment à la radio.

C'est le 23 novembre, au club Touriste, que la ville de Valleyfield élira sa Reine des sports.

L'Université McGill, de Montréal, recevra un legs de \$100,000, que vient de lui léguer par testament, Mme Blanche Hutchison, de Vancouver. Cette somme sera employée à des recherches en médecine mentale.

L'exposition avicole annuelle des Trois-Rivières aura lieu les 8, 9, 10 et 11 décembre.

Le 50^e anniversaire de la Giambre de commerce des Trois-Rivières sera célébré mercredi, le 28 novembre, à 8 heures, par un grand banquet au Château DeBois.

Me Edouard Tellier est le nouveau organisateur en chef du parti libéral pour le district de Montréal.

Il y aura une exposition d'art et de sciences naturelles, du 7 au 14 décembre inclusivement, au séminaire de Saint-Hyacinthe.

Le major J. H. Stothers, d'Ottawa, est le président de l'Association des Éleveurs de volailles de l'est d'Ontario à l'exposition d'hiver d'Ottawa.

Feu M. Wilfrid Ménard
Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Wilfrid Ménard, décédé aux Cèdres, le 19 octobre dernier, à l'âge de 59 ans et 5 mois. M. Ménard était un ami de toujours de notre journal. A la famille en deuil, nous offrons nos bien sincères condoléances.

La Rédaction

La Division fédérale de l'entomologie reçoit de nombreuses demandes de renseignements de la part de public sur l'emploi de pulvérisations contre les insectes qui nuisent aux habitations, l'emploi d'ingrédients chimiques et l'appareils de nettoyage contre les mites, notamment les balais aspirateurs pour supprimer les mites des vêtements et les mites des tapis.

A venir jusqu'à la fin d'octobre, le nombre de certificats d'enregistrement inscrits en 1934 sur les registres du Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le ministère fédéral de l'Agriculture était le suivant: 2,200 chevaux, 27,200 bestiaux; 6,985 moutons, 6,110 porcs; 8,417 renards, 6,297 chiens, 1,161 volailles, et 87 chèvres.

(Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada).

La mère de Son Eminence est morte

Le moment d'aller sous presse nous apprenons la mort de la mère de S. E. le cardinal Villeneuve.

La famille demande qu'on remplace les offrandes de fleurs par des offrandes de prières.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

La matière minérale pour les porcs
Quoique les éléments minéraux jouent différents rôles très importants dans le phénomène de la nutrition de tous les animaux de la ferme, il est reconnu que le porc, en raison de sa croissance rapide et du régime alimentaire auquel il est généralement soumis, est celui qui requiert le plus d'attention du cultivateur en ce qui concerne l'apport d'éléments minéraux dans la ration.

Il est surtout important de fournir une alimentation riche en matière minérale à la truie portière si l'on veut qu'elle développe une nombreuse portée de jeunes porcs forts et vigoureux. Il est également important de fournir une ration riche en minéraux aux jeunes porcs en croissance afin qu'ils puissent se former une charpente osseuse solide, des tissus musculaires abondants et de bonne qualité.

L'insuffisance de matière minérale dans la ration se manifeste chez les jeunes porcs en croissance par une grande faiblesse des membres, un manque de vigueur et un développement lent quand ce n'est pas un arrêt complet de la croissance; tandis que chez la truie portière, en plus des accidents ci-haut mentionnés, elle peut subir, par l'apport insuffisant de minéraux, des portées généralement peu nombreuses de jeunes porcs rachitiques, manquant de vigueur et d'un développement difficile.

On peut se procurer aujourd'hui dans le commerce des mélanges de matières minérales soigneusement préparés et parfaitement à point pour toutes les catégories de porcs à des prix raisonnables.

Cependant, si pour une raison ou pour une autre on ne peut pas se procurer ces mélanges, on doit fournir des éléments minéraux aux porcs sous une autre forme en tenant constamment à leur portée du charbon de bois, de la pierre à chaux moulu, et de la terre engazonnée auxquels on ajoute une petite quantité de sel ordinaire. Afin de prévenir l'amélie et guérir la diarrhée chez les jeunes porcs, il est à conseiller d'arroser la terre engazonnée avec une solution d'oxyde de fer (ocre). 1 cuillerée à table dans une chopine d'eau à boire les deux ou trois jours. Le bon foin de trèfle et de luzerne est également une source très précieuse d'éléments minéraux; il est donc très important d'en tenir constamment à la portée du porc en hiver.

L'alimentation de la vache tarie

Il est très important de bien soigner la vache tarie qui est en gestation et cela pour plusieurs raisons. En effet, c'est pendant la période de repos que la vache doit faire ses réserves de matières minérales et de matières grasses afin d'être en condition de donner une abondante production à la lactation suivante. A cette époque, en plus de refaire son organisme, la vache doit fournir à son foetus tous les éléments nécessaires à son développement; et durant les deux ou trois mois qui précèdent le vêlage, le foetus exige une grande quantité de ces éléments.

Si l'on veut que la vache soit forte au vêlage, qu'elle donne naissance à un veau fort et que sa production soit abondante, il faut donc lui donner au cours de l'hiver, qui est généralement la période de repos, une alimentation convenable. Les foin seuls ne suffisent pas, encore moins la paille seule. Pour être convenablement nourrie, la vache au repos doit recevoir du bon foin de trèfle ou de luzerne ou de foin vert, des racines ou de l'ensilage à raison de 3 à 4 livres par 100 livres de poids par jour et quelques livres de concentrés suivant sa condition. Toutefois pour 10 à 15 jours avant le vêlage, il faudra retrancher les racines et l'ensilage pour ne donner que du foin et un peu de son.

(Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.)

D'après une statistique récente, chaque Canadien en 1933 a employé 15 livres de savon, soit 68 livres pour chaque famille. La production totale de toutes les espèces de savons au Canada en 1933 était de 159,127,624 livres, évaluées à \$12,268,376 aux prix de la fabrique.

La "Standard Trading Company Limited", de Montréal, P. Q.
a importé de Russie et garde en entrepôt à Montréal et à Québec plusieurs milliers de tonnes de muriate de potasse, à 60-62% K₂O. C'est la première année qu'il s'importe de la potasse de cette source au Canada. Outre la réduction générale actuelle des prix, il y a économie substantielle à acheter de la potasse sous cette forme; de plus, le produit a été purifié et raffiné, ne laissant voir à l'analyse aucune trace de borax ni d'autres ingrédients dommageables aux plantes.

Nous serons heureux de recevoir des demandes de renseignements de sociétés coopératives, agricoles, etc., et d'autres distributeurs ruraux.

Ces importations de Russie se sont donc effectuées et il dépend maintenant des cultivateurs du Québec qu'elles contiennent ou non. Il est évident qu'à moins que les agriculteurs de la province ne réclament avec instance cette potasse, il ne pourra plus s'en importer de la même source au cours des années à venir.

BUREAU: 604 Immeuble Dom. Square, Montréal, P. Q.
Tel. PL. 4111-2
Montréal, P. Q.
25 oct. 1934.

L'"Oiseau bleu"

Lisez-le et faites-le lire. — Vous êtes-vous procuré l'"Oiseau bleu"? Le dernier numéro vous apporte un texte abondant et substantiel.

Les grandes fêtes qui ont marqué le IV^e centenaire de la découverte du Canada ont inspiré à l'artiste Louis-Joseph Dubois le dessin qui orne la couverture de ce numéro et qui fait voir Cartier au moment où il élève à Gaspé une croix aux armes du roi de France.

Un rhétoricien du collège Jean-de-Brébeuf, André Dussault, explique cette vignette dans une page d'histoire documentée qu'il intitule: "La découverte du Canada par Jacques Cartier".

Pourquoi rester Français? M. l'abbé Etienne Blanchard répond à cette question d'un si grand intérêt religieux et national pour nous.

Mlle Marie-Rose Turcotte sait toujours captiver les lecteurs, jeunes et vieux de l'"Oiseau bleu", par ses récits inédits. Si vous voulez revivre des heures joyeuses, lisez *Trois scolières en vacances*, vous ne serez pas déçus.

Connaissez-vous l'histoire touchante du *Petit Jacques* que la mort a fauché trop tôt? Eh bien! Il faut la lire en entier et les vertus de cet enfant sauront vous éduquer et vous émouvoir jusqu'aux larmes.

Le R. P. A.-G. Morice, O.M.I., fournit à M. E.-Z. Massicotte, une anecdote amusante: *Episode romanesque*, qui remet en mémoire le nom de Louis Cadot.

Outre ces récits illustrés par l'artiste James McIsaac, vous trouverez le *Questionnaire de la jeunesse*, par l'abbé Etienne Blanchard; *La volaille*, tirée de la collection de *Nos chansons populaires*, recueillie par M. E.-Z. Massicotte; une appréciation de *Jeanne Mance*, biographie publiée par Mlle Marie-Claire Daveluy, aux éditions Albert Levesque; la rubrique *des Jeunes naturalistes* qui comprend un article de M. Jules Brunel, de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, sur le *Monde mystérieux des champignons*; *Echos des fêtes de Gaspé*, qui groupent plusieurs extraits de meilleurs discours prononcés à cet endroit; une page d'histoire, le *Marquis de Beauharnois*; les *Avant-gardes de l'A. C. J. C.*; une scène charmante où le primate de l'Eglise canadienne chante pour deux petits Gaspéens, enfin, le résultat du concours mensuel, quelques historiettes et bons mots, etc.

Que tous les jeunes Canadiens français, Acadiens et Franco-Américains lisent donc l'"Oiseau bleu" et s'y abonnent. Le prix n'est que de 50 sous par année pour le Canada et les Etats-Unis. Adressez sans délai un bon de poste au directeur de l'"Oiseau bleu", au numéro 1182, de la rue Saint-Laurent, à Montréal.

Tribune libre

La loi du concordat

Notre-Dame de Stanbridge, 17 novembre 1934.

Elle est incomplète et le gouvernement fédéral devrait, dès l'ouverture de la session, la corriger de façon à ce que les gens l'interprètent tous de la même façon. Telle quelle est actuellement, elle pourra faire plus de tort que de bien.

On devrait tout d'abord nommer un séquestre dans chaque paroisse. Il devrait avoir le pouvoir de régler toute dette entre débiteur et créancier. N'oublions pas qu'il y a des gens intéressés à la faillite de cette Loi et qui feront tout pour qu'elle retourne contre ceux qui l'ont votée.

Un préteur d'argent me disait justement aujourd'hui qu'il ne prêtait plus aux cultivateurs parce que cette loi est construite de telle façon qu'elle peut lui faire perdre une partie de son capital. Il portera dorénavant ses épargnes à la banque où il est certain d'obtenir 2%. Le gouvernement prendra ces dépôts à 3% pour prêter sur garantie à 4%. De cette manière, on aidera au débiteur et les riches ne prendront point peur. Il ne faut pas oublier que, depuis le début de la crise, les grands financiers font plus d'argent que jamais.

C'est pour cela même que je m'adresse au gouvernement fédéral et je voudrais que tous les ministres aient connaissance de cet écrit car il m'est bien inutile, je le sais, de m'adresser au gouvernement Taschereau qui ne sait pas ce qu'est un cultivateur et qui veut ignorer sa détresse alors qu'il nage, lui, dans l'abondance.

Maxime COUPAL

Demandez les rations balancées

Nous ACHETONS les produits de la ferme: GRAINS — pois — fèves FOIN — paille

CARONA
pour volailles et bestiaux

E. W. CARON
145-149 est, rue des Commissaires
Meunier et négociant en farine, Grains et Provisions
Grains libres — chars assortis.

BUVEZ LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Prenez un abonnement au

CANADA FRANCAIS

Publication de l'Université Laval et de la Société du Parler français

Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.

Conditions d'abonnement: \$3.00 par année; \$2.00 pour les instituteurs et les étudiants; \$0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.

Excellent médium d'annonce.
Adresse: Le Canada Français, Université Laval, Québec.

Au sujet de son bébé

Mme Frank Lebeda, d'Ashtland, Wis., écrit: "Nous avions essayé toute sorte de laxatifs pour notre bébé qui souffrait de constipation mais aucun ne semblait lui faire du bien. Ma mère me conseilla de lui donner une cuillerée à thé de Novero du Dr Pierre et depuis que j'ai commencé à lui en faire prendre nous n'avons plus eu d'ennuis avec notre bébé". Cette célèbre médecine d'herbes affecte salutairement l'action de la digestion et de l'élimination. Ne contenant aucune substance nuisible, on peut la donner sans crainte aux enfants et même aux bébés. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.